

LA FRANCE
HERALDIQUE





The Institute of Mediaeval Studies

LIBRARY

Toronto, Ontario

LA FRANCE HERALDIQUE

II





The Institute of Mediaeval Studies

LIBRARY

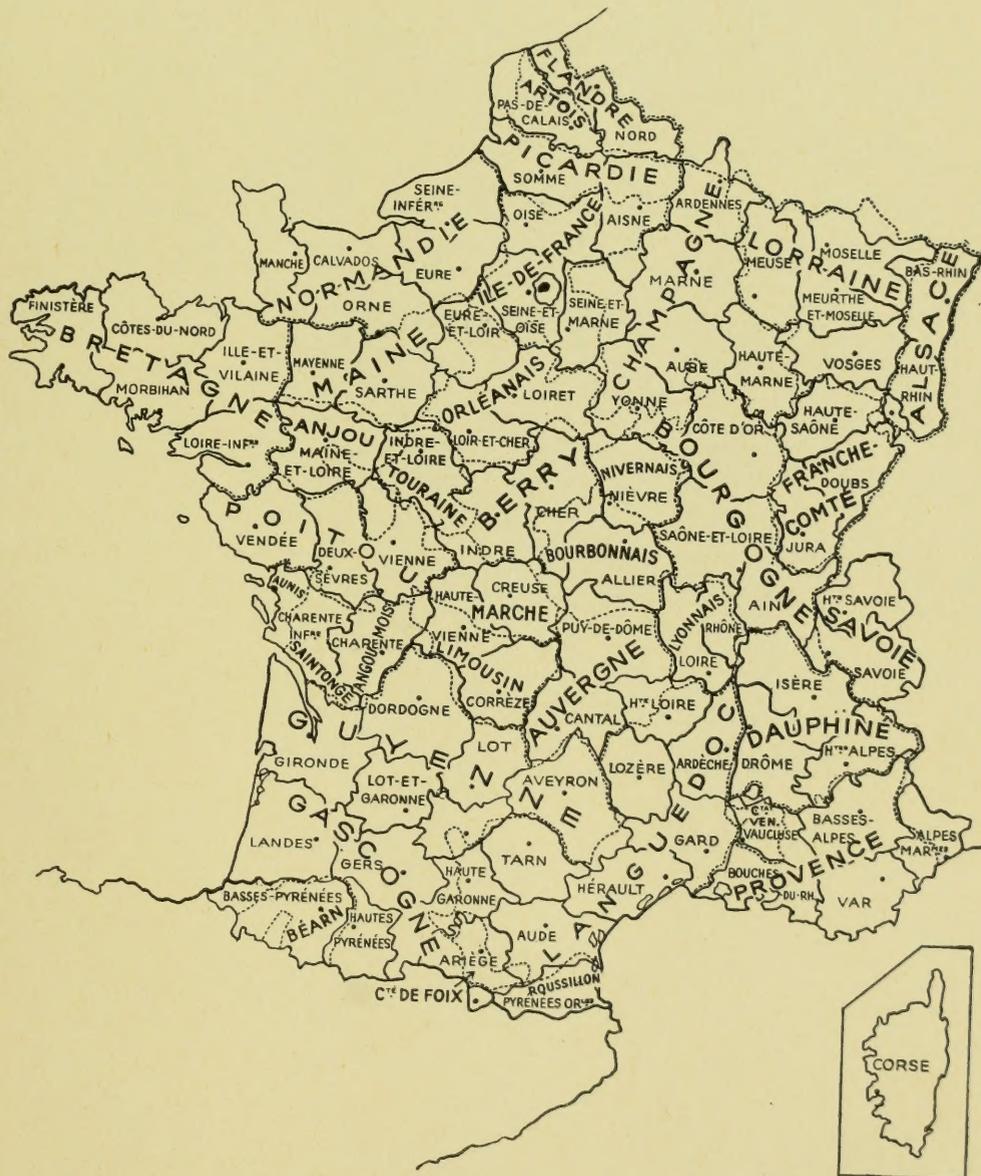
APR 11 1990

Toronto, Ontario

LES BLASONS DE FRANCE

édités par le **CAFÉ SANKA**

CARTE DES PROVINCES ET DÉPARTEMENTS





Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

<http://www.archive.org/details/lafrancehraldi02boul>



ALSACE

— Haut-Rhin · Bas-Rhin —

Description et historique du Blason

De gueules à la bande d'or accompagnée de six couronnes du même posées en orle.

Ce nom vient de l'allemand *Elsass*, et signifie habitants des bords de l'III ou Ell. Au IX^e siècle, le duché d'Alsace fut réuni à la couronne de Lorraine il eut ensuite des comtes ou landgraves particuliers. Cette province fut cédée à la France, par le traité de Westphalie en 1648.

NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR L'ALSACE

Cette province est limitée au nord par la Lorraine et l'Allemagne à l'est par l'Allemagne, au sud par la Suisse, à l'ouest par la Lorraine et la Franche-Comté.

Elle a formé les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin.
Sa capitale est Strasbourg.

Jusqu'en 888, l'Alsace est mêlée aux destinées de la Gaule Franque. A ce moment elle échoit à Arnould, roi germain, et assiste au développement de la puissance des Evêques de Strasbourg qui participent à toutes les guerres. Ensuite, pendant les XI^e et XII^e siècles elle est mêlée aux destins de la maison de Hohenstauffen, à qui elle avait été donnée par Henri IV. Plus tard l'Alsace devient terre d'apanage d'Albert d'Autriche ; les siècles suivants virent beaucoup de massacres de juifs, de ligues princières, d'associations des cités, d'institutions des cités bourgeoises. Strasbourg en 1381 et en 1385 accéda aux ligues du Rhin et de Constance. En 1535, elle devint le refuge des Calvinistes, tout le pays environnant adopta la religion protestante. La paix d'Augsbourg n'arrêta rien. Vainqueurs et vaincus parcoururent la contrée pendant la guerre de Trente ans. Les Français s'en emparèrent. Turenne et Condé s'y illustrèrent. En 1648, la paix de Westphalie la faisait enfin terre française. La Révolution l'éprouva comme le reste de la France, et en 1871 elle fut annexée à l'Allemagne.

En 1914, les Français firent tous leurs efforts pour la reprendre et par deux fois une armée arriva jusqu'à Mulhouse, mais dut revenir aux Vosges, refoulée par les Allemands.

Les habitants sont les Alsaciens.

Les villes principales sont :

Strasbourg (181.465 habitants), qui eut une destinée assez agitée ; elle fut le siège, après la Révolution, de la mission révolutionnaire Saint-Just et Lebas (1794) et du blocus de 1814. Elle est fière de sa superbe Cathédrale.

Colmar, en 1354, entra dans la ligue des 10 villes libres impériales d'Alsace. Prise en 1632 par les Suédois, par les Français en 1634 ; on y transporta le conseil souverain d'Alsace en 1698. Colmar devint en 1790 le chef-lieu du département du Haut-Rhin. Le traité de Francfort la donna aux Allemands en 1871.

Wissembourg, ses fortifications furent prises, détruites, reconstruites plusieurs fois. Hoche les reprit en 1793.

Mulhouse jouit d'une grande prospérité industrielle.

Beaucoup d'autres villes mériteraient d'être citées, dans ce riche pays dont la fertilité a toujours fait l'objet des convoitises des peuples proches ou éloignés.

Les souvenirs archéologiques y abondent, celtiques, romains ; ceux-ci sous la forme de voies militaires : camps, tombeaux, autels, sarcophages, armes, médailles. Il y a aussi de nombreux vestiges du Moyen-âge.

La nature y présente de grandes figures : les ballons d'Alsace, de Guebwiller, qui émergent d'une crête montagneuse imposante. Les vallées et les plaines sont d'une fécondité admirable qui leur donne l'aspect le plus riant et le plus prospère. Plusieurs sources minérales et sources salées y attirent malades ou curieux. Le cours du Rhin y ajoute sa noble majesté. Ses flots roulent des paillettes d'or.

La montagne de Sainte-Odile est chère au cœur des Alsaciens : La chapelle a été édiflée par Odile que son père (un comte d'Alsace) avait condamnée à mourir, et qui, retirée dans ce lieu sauvage, y pratiqua les plus hautes vertus. Si c'est un lieu de pèlerinage très fréquenté, c'est aussi un véritable observatoire d'où on a un point de vue admirable sur cette splendide province dont Goethe a dit : « Toujours la même et cependant toujours nouvelle par sa succession de verdure et de moissons ». Enfin le lac Daren, au fond de la vallée de Munster, a la particularité que ses eaux s'agitent beaucoup la veille d'un orage, et quand l'orage est là elles s'élèvent fortement et déposent sur les rives des coquilles fossiles et des pétrifications. Citons enfin le lac Blanc et le lac Noir.

Le Rhin, l'Ille et la Sarre baignent ce pays.

L'Alsace est très florissante au point de vue agricole : immenses houblonnières, beaux champs de céréales, vastes plantations de tabac, vignobles étendus, d'où sont tirés des vins blancs fort agréables, s'étalent sur ce sol nourrissant en un plantureux tapis. Les arbres fruitiers sont nombreux. Dans les bois, sur les flancs des montagnes, on récolte baies de genièvre, framboises, cerises sauvages dont on fait le célèbre Kirsch. Le cuivre, l'argent, l'or, le fer, le plomb, l'antimoine, le cobalt, l'ocre, l'asphalte, le bitume, la houille, le phosphate, enrichissent le sol. On exploite des carrières de granit, d'ardoises, de gypse, de marne.

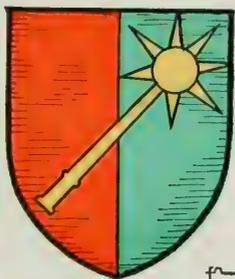
Mulhouse est réputée pour son industrie textile, Saint-Louis, Meisenthal, pour leurs verreries et porcelaines, Colmar pour ses pâtes alimentaires. Ses impressions sur étoffe sont fort connues.

Y naquirent : Schœffer, de Custine, Kellermann, Rapp, Kléber, le duc de Dantzick Lefèvre, Doré, Haussmann, etc.

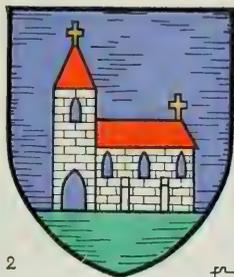
HAUT-RHIN

- 1 Colmar.** — Ch.-l. du dép. 43.167 h. (Colmariens). Parti, de gueules et de sinople, à une molette d'éperan d'or, attachée à sa branche périe en barre de même. Des découvertes préhistoriques et romaines donnent à Colmar une origine fort ancienne. La guerre de 30 ans éprouva beaucoup cette ville.
 - 2 Altkirch.** — Ch.-l. d'arr. 3.614 h. D'azur, à une église d'argent couverte de gueules, ajourée et ouverte d'azur, sur une terrasse de sinople, le clocher en forme de tour carrée, couvert aussi de gueules et croisé d'or. Connu pour sa fabrication de tuiles dites « Tuiles d'Altkirch ».
 - 3 Andolsheim.** — Ch.-l. de c. 900 h. D'argent, à une corne de cerf de sable posée en pal, soutenue d'une étoile de même.
 - 4 Belfort** ou Béfort. — Ch.-l. du Territoire de Belfort, 42.511 h. (Belfortins ou Belfortains). D'azur, à une tour pavillonnée d'or, ajourée du champ, maçonnée de sable, côtoyée d'un B et d'un F d'or. Belfort doit son nom à un château-fort, construit sur le rocher à pic où se trouve la citadelle. Le château fut édifié au XII^e siècle et mentionné dans l'histoire pour la première fois en 1226. Vauban fit de Belfort une forteresse de premier ordre.
 - 5 Cernay.** — (Sennheim). — Ch.-l. de c. 6.084 h. De gueules, à un puits couvert d'argent accosté de deux barbeaux adossés de même. Ville fort ancienne (1144). L'église Saint-Etienne des XI^e et XVI^e siècles est intéressante. Sépultures des comtes de Ferrette, peinture murale.
 - 6 Dannemarie.** — (Dammerkirch). — Ch.-l. de c. 1.268 h. D'azur, à une église d'argent sur la couverture de laquelle il y a une Notre-Dame d'or, supportée d'un nuage d'argent.
 - 7 Ensisheim.** — Ch.-l. de c. 2.700 h. Parti de gueules, à une fasce d'argent. Joli édifice de 1535 où siégea le Conseil souverain de l'Alsace.
 - 8 Ferrette.** — (Pfirt). — Ch.-l. de c. 427 h. D'azur, à deux bars adossés d'argent. Jadis chef-lieu d'un comté célèbre.
 - 9 Guebwiller.** — (Gebweiler). — Ch.-l. de c. 13.000 h. D'argent, à un bonnet d'Albanais de gueules, retroussé d'azur. Cette ville a conservé quelques édifices anciens, notamment l'église Saint-Léger, monument roman du XII^e siècle, une ancienne église de Dominicains du XIV^e siècle, un hôtel de ville du XV^e siècle et des restes d'un château.
-

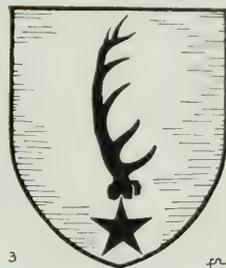
ALSACE
COLMAR
HAUT RHIN



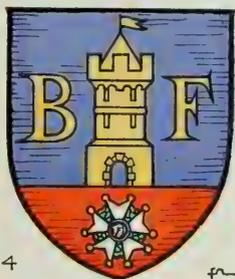
ALSACE
ALTKIRCH
HAUT-RHIN



ALSACE
ANDOLSHEIM
HAUT RHIN



ALSACE
BELFORT
HAUT-RHIN



ALSACE
CERNAY
HAUT RHIN



ALSACE
DANNEMARIE
HAUT-RHIN



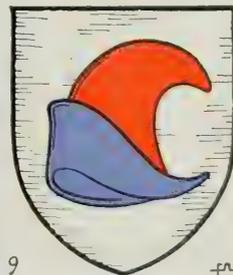
ALSACE
ENSISHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
FERRETTE
HAUT-RHIN



ALSACE
GUEBWILLER
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

TU TE LÈVES, BOIS SANKA ET TU SORS . . . BOIS SANKA, TU TE COUCHES ET TU DORS

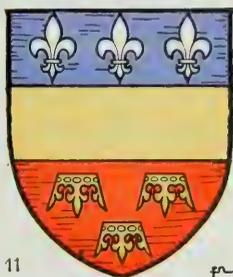
HAUT-RHIN

- 10 Habsheim.** — Ch.-l. de c. 2.065 h. D'azur, à un faucon d'argent, la tête contournée, perché sur un sautoir alaisé d'or et accosté en chef des deux lettres H et B de même.
- 11 Huningue.** — (Grosshünigen). — Ch.-l. de c. 3.905 h. (Huningeois). D'azur, à trois fleurs de lis d'argent rangées en fasce, coupé de gueules à trois couronnes renversées d'or 2 et 1, et une fasce d'or, brochant sur le tout. La ville fut assiégée trois fois, en 1796, 1814 et 1815.
- 12 Masevaux.** — (Masmünster). — Ch.-l. de c. 3.330 h. De gueules, à une ville d'argent maçonnée de sable. La ville doit son origine à une abbaye fondée au VIII^e siècle par Mason, duc d'Alsace.
- 13 Mulhouse.** — (Mulhausen). — Ch.-l. d'arr. 99.534 h. (Mulhousiens). D'argent, à la roue de moulin de gueules à huit aubes ses quatre rais en croix. Ville fort ancienne, mentionnée déjà sous le nom de Molenhusen dans une charte du commencement du XIII^e siècle.
- 14 Munster.** — Ch.-l. de c. 4.640 h. D'argent, à un portail d'église entre deux tours pavillonnées et sommées de croix, le tout de gueules sur une terrasse de sinople. L'origine de la ville remonte à une abbaye de Bénédictins fondée en 624 et qui disparut au XVI^e siècle.
- 15 Neuf-Brisach.** — (Neu-Breisach). — Ch.-l. de c. 1.940 h. D'azur, au soleil d'or, accompagné en pointe d'une fleur de lys d'argent. La ville fut fondée en 1699 par Louis XIV pour remplacer Vieux-Brisach, cédé à l'Allemagne.
- 16 Ribeauvillé.** — (Rappoltsweiler). — Ch.-l. de c. 4.980 h. D'argent, à une main bénissante de carnation habillée d'azur et accompagnée de trois écussons de gueules deux en fasce et un en pointe.
- 17 Riedisheim.** — Arr. de Mulhouse. Com. Habsheim, 6.330 h. D'argent, à une biche de gueules passante sur une terrasse de sinople.
- 18 Thann.** — Ch.-l. d'arr. 6.600 h. Parti, au 1 de gueules, à la fasce d'argent qui est d'Autriche, au 2 d'azur au pin de sinople arraché d'or. Le 1 par privilège de l'Archiduc Sigismond en 1469, le 2 rappelant le sapin de la légende de Saint Thibaut. Très belle église Saint-Thibaut des XIII^e et XV^e siècles.
-

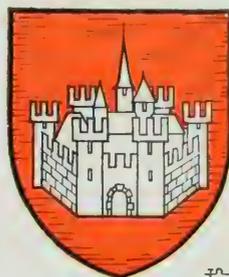
ALSACE
HABSHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
HUNINGUE
HAUT-RHIN



ALSACE
MASSEVAUX
HAUT-RHIN



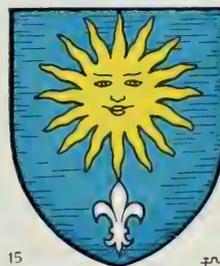
ALSACE
MULHOUSE
HAUT-RHIN



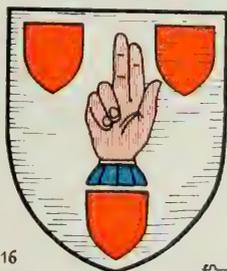
ALSACE
MUNSTER
HAUT-RHIN



ALSACE
NEUF-BRISACH
HAUT-RHIN



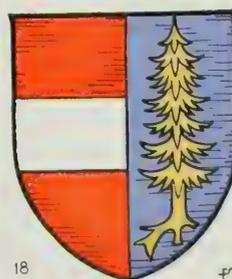
ALSACE
RIBEAUVILLÉ
HAUT-RHIN



ALSACE
RIEDISHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
THANN
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

BAS-RHIN

- 1 Strasbourg.** — Ch.-l. du dep. 181.465 h. (Strasbourgeois). D'argent, à la bande de gueules. Evêché, nombreux monuments, Cathédrale du XIII^e siècle, Université fondée en 1872, Place d'armes, Ptolémée désigne la ville sous le nom d'Argentoratum. Le nom actuel date de l'invasion des Francs, qui reconstruisent la ville.
 - 2 Barr.** — Ch.-l. de c. 4.250 h. D'or, à une bande de sable et un écusson d'azur, brochant en cœur sur le tout, chargé d'une fasce alaisée d'argent, surchargée de cinq vergettes de gueules. Aux environs sent le mont Sainte-Odile ou Odilienberg, la fameuse enceinte connue sous le nom de « Mur des Païens » et le Hohwald. Vignoble, bois, céréales.
 - 3 Bischheim.** — Commune dans le canton de Schiltigheim, 10.240 h. De sable, à deux crosses d'or passées en sautoir. Culture de tabac.
 - 4 Bischwiller.** — Ch.-l. de c. 8.142 h. Arr. Strasbourg. D'azur, à la sainte Vierge couronnée de trois étoiles, assise sur une chaise, les bras étendus, ayant le petit Jésus assis sur ses genoux, le tout d'or. Bischwiller, autrefois ville épiscopale, défendue par un château-fort élevé dans le XV^e siècle, et démantelée en 1726, avait, avant la révolution, une foire célèbre, où se rendaient tous les ménestriers de l'Alsace pour rendre hommage au roi des violons.
 - 5 Brumath.** — Ch.-l. de c. 5.943 h. D'azur, à un dextrochère d'argent tenant une bannière d'or chargée d'une étoile d'azur. Eglise consistoriale protestante ; ancien palais de la princesse Christine de Saxe. Culture de houblon et du tabac.
 - 6 Gundershoffen.** — Commune du c. Niederbronn, 834 h. D'argent, à un aigle, à deux têtes de gueules.
 - 7 Haguenau.** — Ch.-l. d'arr. 17.700 h. D'azur, à la rose d'argent boutonnée de gueules Van Driesten. Belle église de Saint-Georges, XII^e siècle, bâtie par l'empereur Conrad III et de Saint-Nicolas. Culture de houblon, brasserie.
 - 8 Hochfelden.** — Ch.-l. de c. 2.590 h. De gueules, à un S. Pierre à demi-corps de carnation vêtu d'argent et d'or, et tenant de sa main dextre une clef d'argent.
 - 9 Illkirch.** — Canton de Geispolsheim, 6.979 h. D'argent, à un soc de charrue de sable, posé en pair, la pointe en haut.
-

ALSACE
STRASBOURG
BAS RHIN



19

fr

ALSACE
BARR
BAS-RHIN



20

fr

ALSACE
BISCHHEIM
BAS-RHIN



21

fr

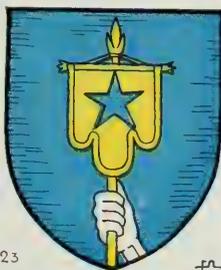
ALSACE
BISCHWILLER
BAS-RHIN



22

fr

ALSACE
B RUMATH
BAS RHIN



23

fr

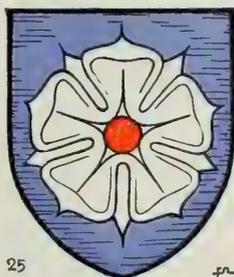
ALSACE
GUNDERSHOFFEN
BAS-RHIN



24

fr

ALSACE
HAGUENAU
BAS-RHIN



25

fr

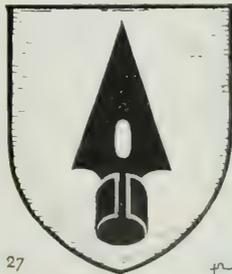
ALSACE
HOCHFELDEN
BAS RHIN



26

fr

ALSACE
ILLKIRCH
BAS-RHIN



27

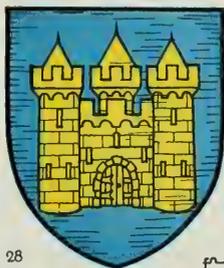
fr

BAS-RHIN

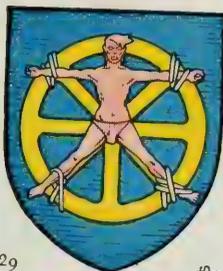
BAS-RHIN

- 10 **Lauterbourg.** — Ch.-l. de c. 1.755 h. (Lautercois). D'azur, à un château à trois tours d'or. Fabriques de cigares, Manufacture Nationale.
 - 11 **Molsheim.** — Ch.-l. d'arr. 3.474 h. D'azur, à une roue de moulin d'or, aux rais ou branches de laquelle est attaché et entrelacé un homme nu de carnation. Bel hôtel de ville de date ancienne. Culture de la vigne qui fournit des vins blancs estimés.
 - 12 **Obernai.** — (Ober-Ehnheim). — Ch.-l. de c. 4.000 h. Parti diapré de gueules et de sable à une aigle d'or brochant sur le tout. La ville tire son nom de la rivière de l'Ehn qui l'arrose. Tour du XIII^e siècle, Hôtel de ville orné de peintures du XVI^e et du XVII^e siècles. Ancienne ville royale des Mérovingiens elle résista aux Armagnacs en 1444 et fut prise, en 1663, par Bernard de Saxe-Weimar. Vignobles, sucreries mécaniques.
 - 13 **Reichshoffen.** — Commune de l'arr. de Haguenau, 3.207 h. D'azur, à une tour d'or et un chef d'argent, chargé de trois fleurs de lis de gueules. Reichshoffen est surtout connu par la bataille du 6 août 1870. Carrières, fours à chaux. Culture du houblon.
 - 14 **Sarre-Union.** — Ch.-l. de c. 2.535 h. D'azur, à la bande ondée d'argent marquant une rivière. Fabrication de chapeaux. Fonderie de cuivre.
 - 15 **Saverne.** — (Zabern). — Ch.-l. d'arr. 8.416 h. (Savernois). D'argent, à une bande de gueules, chargée d'une licorne d'or. Château de 1780, transformé en 1852, musée d'antiquités, église du XIII^e siècle, carrières de grès.
 - 16 **Schiltigheim.** — Ch.-l. de c. 16.763 h. D'argent, à trois merlettes de sable. Constructions mécaniques, fabrication de vins mousseux.
 - 17 **Sélestat** ou **Schlestadt** (avant 1918). — Ch.-l. d'arr. 10.165 h. (Sélestadiens). D'argent, à un lion couronné de gueules, la queue fourchée. A des monuments et églises remarquables du XII^e au XVI^e siècle. Célèbre par son école humaniste au XV^e-XVI^e siècle et sa bibliothèque.
 - 18 **Wissembourg.** — Ch.-l. d'arr. 5.336 h. De gueules, à une porte de ville d'argent, garnie de sa herse de sable, et flanquée de deux tours crénelées aussi d'argent et maçonnées de sable. Belle église du XIII^e siècle. Huilerie, bonneterie.
-

ALSACE
LAUTERBOURG
BAS-RHIN



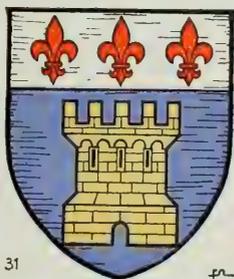
ALSACE
MOLSHEIM
BAS-RHIN



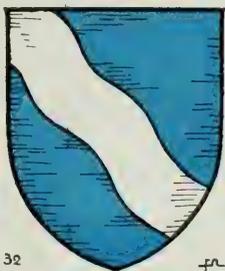
ALSACE
OBERNAI
BAS RHIN



ALSACE
REICHSHOFFEN
BAS-RHIN



LORRAINE
SAAR-UNION
BAS-RHIN



ALSACE
SAVERNE
BAS RHIN



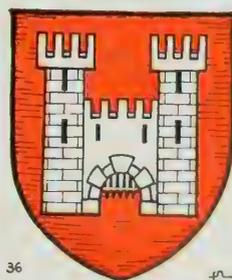
ALSACE
SCHILTIGHEIM
BAS RHIN



ALSACE
SÉLÉSTAT
BAS-RHIN



ALSACE
WISSEMBOURG
BAS RHIN



BAS-RHIN



BOURGOGNE

- Côte d'Or · Yonne · Saône & Loire · Ain -

Description et historique du Blason

Ecartelé aux 1^{er} et 4^e, semé de France, à la bordure componnée d'argent et de gueules, qui est de Bourgogne moderne, aux 2^e et 3^e, bandé d'or et d'azur de six pièces à la bordure de gueules qui est de Bourgogne ancien. Deux branches, issues toutes deux de Hugues Capet, possédèrent le duché de Bourgogne. Les ducs de la première race s'éteignirent en 1361. Jean le Bon, Roi de France, donna cette province à son fils préféré Philippe le Hardi, alors duc de Touraine. Les armes que l'on nomme Bourgogne moderne, sont celles que possédait le duc Philippe comme duc de Touraine; celles que l'on nomme Bourgogne ancien sont celles des ducs de la première race. Par la réunion des deux écus ont été formées les armes de Bourgogne telles qu'on les représente encore de nos jours. Le duché fut définitivement réuni à la France à la mort du duc Charles le Téméraire (1477).

NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA BOURGOGNE

Cette province est bornée au nord par la Champagne, à l'ouest par le Bourbonnais et le Nivernais, au sud par la Loire et le Rhône, à l'est par la Bresse et la Franche-Comté.

Elle a formé les départements de : Côtes-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire, Ain.

Sa capitale est Dijon.

Cette province eut une destinée très agitée jusqu'en 558. Elle passa en de nombreuses mains, puis Clotaire I^{er} l'adjoignit à ses états. Possédée ensuite par Gontran, par Childébert II qui en fut roi, elle fut éparpillée par les guerres entre Austrasiens et Neustriens, mais elle subit l'invasion sarrasine et Autun et Sens furent livrés à l'incendie. Quand Louis le Bègue mourut, Boso devint roi (879). A sa mort les frontières de ce riche état furent reculées par Rodolphe. Henri I^{er}, roi de France, donna le duché de Bourgogne à son frère en 1032. De là fut issue la première race des ducs de Bourgogne Capétiens. La deuxième race sortit de Philippe le Hardi. Après lui, régnèrent Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire.

Ses habitants sont les Bourguignons.

Ses villes principales sont :

Dijon, très riche en monuments historiques, remarquables : le palais des ducs, le curieux palais de justice, le musée, fier des splendides tombeaux de Jean sans Peur et de Philippe le Hardi ; l'imposante église Saint-Michel, etc. Son aspect général est très curieux par sa ceinture de murailles anciennes ; hérissée de tours et de clochers légers, elle retient l'attention.

Semur, entourée de remparts et dominée par une haute statue de Vercingétorix qui se rencontra avec César aux environs, au mont Auxois.

Bourg, est posée sur l'emplacement de l'ancien forum sebusianorum. Dans les environs immédiats l'adorable église de Brou est un véritable joyau.

Gex, que le Jura paraît séparer de la France, semblerait plutôt appartenir à Genève. Ferney-Voltaire en est proche.

Auxerre, dans une situation charmante au bord de l'Yonne. Beaux monuments, surtout la cathédrale.

Avallon, s'enorgueillit aux environs d'une église fortifiée où s'organisa la deuxième Croisade, celle de Vézelay.

Autun, possède de glorieux débris du temps romain. Aux environs le formidable Creusot.

Les souvenirs archéologiques sont nombreux en Bourgogne. Le temple de Janus près d'Autun, le champ des Urnes, le champ des Tombeaux, des diptyques, des plats d'argent, des patères rappellent l'âge romain ; des monnaies bourguignonnes, le tombeau de Charles le Chauve, un olifant finement travaillé datent du Moyen-âge ; plusieurs ruines de châteaux s'y retrouvent ; mais c'est à la colonne de Cussy que doivent aller les hommages. Ce monument a probablement été élevé en commémoration d'une victoire sous le règne de Dioclétien.

Comme curiosités naturelles, citons le lac Nantua élevé de 425 mètres au-dessus du niveau de la mer, en pleine montagne ; de nombreux étangs poissonneux, d'importantes forêts (de Fretoy, d'Hervaux, de Mesué, d'Othe et de Paillon) ; beaucoup de cours d'eau parmi lesquels la Cure des plus pittoresques, dans une étroite vallée pleine d'imprévus charmants font de cette contrée un pays des plus agréables. Les monts du Morvan, ceux du pays de Gex et de Bugey, le sauvage Jura, le plateau de Langres constituent l'armature imposante du pays. De jolies vallées, de riches et vastes pâturages, de claires rivières, les passages violents du Rhône, succédant à un cours tranquille, les cascades célèbres de l'Ain (l'Albarine entr'autres) y ajoutent tout leur charme.

La Bourgogne est arrosée par l'Yonne, le Loing, la Cure, la Loire, la Saône, le Doubs, l'Aube, la Seine, l'Ain, etc.

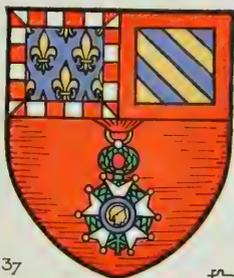
Elle produit des vins célèbres (Beaune, Volnay, Corton, Pomard, Clos Vougeot, Chambertin et Chablis) ; des pains d'épices et de la moutarde connus ; des carrières de pierre, de chaux et de ciment, la soierie, et le cidre, la bière, occupent un grand nombre d'ouvriers. Montceau-les-Mines est le principal centre houiller de la région qui en possède de très nombreux et importants. Les bœufs, les céréales, les fromages, les volailles sont l'objet d'un commerce actif.

Sont sur ce sol fécond : Charles le Téméraire, Saint Bernard, Jean Cousin, Vauban, Soufflot, Bossuet, Crébillon, Sainte Jeanne de Chantal, Nisard, Mme de Genlis, Buffon, Jouffroy, Lacordaire, Gréuze, Monge, Carnot, Brillat-Savarin, Edgar-Quinet, Prud'hon, Lamartine, Mac-Mahon.

COTE-D'OR

- 1 Dijon.** — Ch.-l. du dép. 90.869 h. (Dijonnais). Anciennes armes: De gueules, au chef parti : au 1^{er} d'azur semé de fleurs de lis d'or, à une bordure componnée d'argent et de gueules, et au 2^e bandé d'or et d'azur de six pièces et une bordure de gueules. Le chef parti de Bourgogne moderne et de Bourgogne ancien a été concédé en 1391 (22 septembre), par le duc Philippe le Hardi, pour récompenser les Dijonnais de leur fidélité et de leur loyalisme. Pendant longtemps, on représentait plein, c'est-à-dire sans figures, le champ de l'écu. Souvent, cependant ce champ fut orné d'un pampre de vigne, qui n'a malheureusement pas été conservé. Sous le premier Empire, l'écusson de Dijon, était : parti d'azur, au cep de vigne d'or, à la bordure componnée d'argent et de gueules et bandé d'or et d'azur de six pièces à la bordure de gueules, au chef des bonnes villes de l'Empire. Depuis 1899, la croix de la Légion d'honneur orne le champ du blason de Dijon. Cathédrale Saint-Bénigne, église Saint-Michel et autres. Ville fort ancienne. Les historiens ne sont pas d'accord sur les origines de Dijon. Siège de la 8^e Région militaire. Evêché, cour d'appel, cour d'assises, académie, écoles d'instituteurs, lycée et musée, vignobles recommandés.
- 2 Arnay-le-Duc.** — Ch.-l. de c. 2.021 h. D'azur, au château de trois tours couvertes et girouettées d'argent. En 1570, défaite du Maréchal de Cossé-Brissac. Patrie de Bonaventure Despériers.
- 3 Auxonne.** — Ch.-l. de c. 5.343 h. (Auxonnais). Parti: au 1^{er} d'azur, semé de fleurs de lis d'or, et une bordure componnée d'argent et de gueules, qui est de Bourgogne moderne, coupé bandé d'or et d'azur de six pièces et une bordure de gueules qui est de Bourgogne ancien, et au 2^e d'azur, à une croix ancrée d'argent mouvante du parti. Belle église Notre-Dame, commencée en 1309 par Jeanne de France, femme d'Eudes IV, duc de Bourgogne, et continuée vers 1360 par Marguerite de Flandre. Place de guerre, arsenal.
- 4 Beaune.** — Ch.-l. d'arr. 11.962 h. (Beaunois). D'azur, à une Vierge tenant l'Enfant-Jésus sur le bras gauche, le tout d'argent, les bords de la draperie d'or, la Mère et le Fils diadémés d'or, la Vierge tenant de la main droite un cep de vigne de sinople auquel est attaché un raisin de sable, et l'Enfant-Jésus tenant dans sa main un monde d'or, sommé d'une croix de même (H. Bouchot).
Ancienne devise : *Causa nostrae laetitiae*; laquelle, ayant prêté aux plaisanteries des Dijonnais, fut remplacée par : *Urbis et orbis honos*.
Du début du XIII^e siècle jusqu'à 1540, les armes de Beaune étaient d'azur à une Bellone d'argent, debout, tenant en sa dextre une épée nue, ayant la sénestre posée sur son cœur. Les armoiries sont celles du chapitre, adoptées par la ville. Beaune, capitale vinicole de la Bourgogne, doit sa célébrité à la viticulture. Eglises, Hôtel-Dieu remarquable, musées divers.
- 5 Châtillon-sur-Seine.** — Ch.-l. de c. 4.640 h. (Châtillonnais). De gueules, au château d'argent, au chef d'azur à trois fleurs de lis d'or.
Devise : *Chastillon au noble duc*.
Les ducs de Bourgogne avaient choisi cette ville comme séjour habituel. Diverses églises. Ville industrielle. Congrès de 1814.
- 6 Nuits-Saint-Georges.** — Ch.-l. de c. 3.400 h. (Nuitons). Bandé d'azur et d'or à la bordure de gueules, au chef de gueules à trois quintefeuilles d'or. Les bandes d'or et d'azur sont empruntées au blason ancien de Bourgogne et les quintefeuilles à celui de la maison de Vergy, possessionnée à Nuits. Eglise du XIII^e siècle. Le vignoble de Nuits, admirablement situé, donne des vins rouges excellents.
- 7 Saulieu.** — Ch.-l. de c. 3.115 h. De gueules à une épée en pal, la pointe vers le chef, surmontée d'une fleur de lis et accostée de deux, le tout d'or.
Ancienne devise : *His lilia tuebimur armis*.
Eglise des XI^e et XV^e siècles. Carrière de granit rose. Saulieu, ville très ancienne, portait le nom de Sidolocuc en 179, année où Andoche y fut martyrisé. Patrie des érudits Claude Sallier, Claude Courtépée, Louis Savot et du sculpteur animalier François Pompon.
- 8 Semur-en-Auxois.** — Ch.-l. de c. 3.026 h. (Semurois). D'azur, à une tour d'argent chargée d'un écusson bandé d'or et d'azur de six pièces et une bordure de gueules. Alias : d'un écusson de Bourgogne ancien. Semur a pour origine une forteresse gallo-romaine (Sinemurum). A quelques monuments intéressants.
- 9 Seurre.** — Ch.-l. de c. 2.076 h. (Seurrois). D'azur, semé de roses d'argent, à un lion d'or brochant sur le semé.
Devise : *Loyale et seure*.
Beau château du XVIII^e siècle. Culture du houblon.

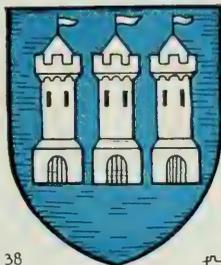
BOURGOGNE
D I J O N
CÔTE D'OR



37

fr

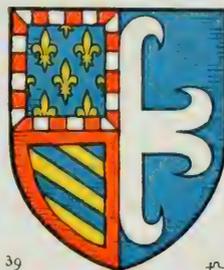
BOURGOGNE
ARNAY-LE-DUC
CÔTE D'OR



38

fr

BOURGOGNE
AUXONNE
CÔTE D'OR



39

fr

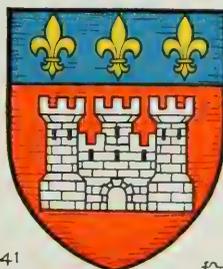
BOURGOGNE
BEAUNE
CÔTE D'OR



40

fr

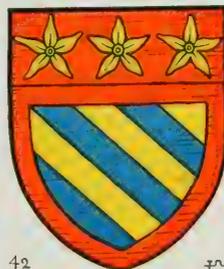
BOURGOGNE
CHÂTILLON-S/SEINE
CÔTE D'OR



41

fr

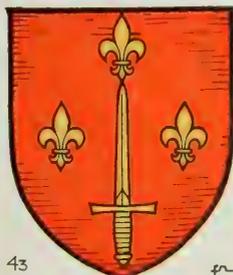
BOURGOGNE
NUITS ST GEORGES
CÔTE D'OR



42

fr

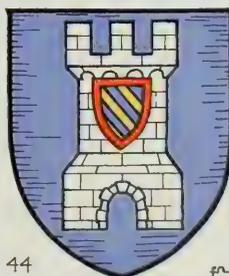
BOURGOGNE
SAULIEU
CÔTE D'OR



43

fr

BOURGOGNE
SEMUR-EN-AUXOIS
CÔTE D'OR



44

fr

BOURGOGNE
SEURRE
CÔTE D'OR



45

fr

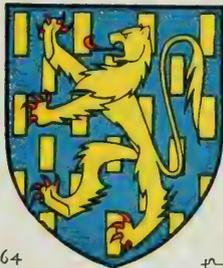
COTE-D'OR

NERVEUX, RHUMATISANTS, SURMENÉS, BUVEZ DU CAFÉ SANKA SANS CAFÉINE

YONNE

- 1 **Auxerre.** — Ch.-l. du dép. 23.000 h. (Auxerrois). D'azur, semé de billettes d'or au lion du même, armé et lampassé de gueules brochant sur le tout. Ce blason au lion aurait été donné aux habitants d'Auxerre par la comtesse Mathilde I^{re}, lors de la charte octroyée par elle à la ville, au mois d'août 1223. Ce sont les armes des anciens comtes de Nevers, communes à Auxerre, à Nevers et à Clamecy. Elles ne diffèrent de l'écu des comtes qu'en ce que le lion des armes de la ville d'Auxerre est armé et lampassé de gueules, et cette légère variante était indispensable pour éviter une confusion. La cathédrale est un des plus beaux édifices gothiques de France. Nombreux monuments.
- 2 **Avallon.** — Ch.-l. d'arr. 5.603 h. (Avallonnais). D'azur, à la tour d'argent maçonnée de sable. L'armorial de la généralité de Bourgogne, 1696, indique pour exergue des armoiries ces mots : **Esto nobis, Domine, turris fortitudinis** (Allusion à la tour du blason).
Deuxième devise : **Turris Avalonis.**
Au XI^e siècle, c'était une place forte que se disputèrent, dans la suite, les rois de France et les ducs de Bourgogne. Vins renommés.
- 3 **Chablis.** — Ch.-l. de c. 1.935 h. Armes actuelles : Parti, au 1^{er} d'azur semé de fleurs de lis d'or, au 2^e de gueules, à l'image de Saint Martin en forme d'un cavalier passant et coupant son manteau pour le donner à un pauvre, nu d'argent (Ce sont celles du chapitre).
Vins blancs d'un bouquet particulier. Eglise Saint-Martin du XII^e siècle.
- 4 **Joigny.** — Ch.-l. de c. 6.670 h. (Joirniens). D'azur, la ville en perspective d'argent, girouettée et ajourée du même, essorée de gueules, maçonnée de sable, la porte ouverte, et dans cette ouverture un maillet d'or, le manche en haut. Les armes de Joigny représentent une ville, vue en perspective, avec son enceinte de murailles, ses portes, ses tours et ses principaux monuments. Elles sont visiblement inspirées d'anciens sceaux et figurent assez bien le site et les monuments de la ville, qui est disposée en amphithéâtre sur la rive droite de l'Yonne. La ville a des monuments appréciables. Vins renommés.
- 5 **Noyers.** — Ch.-l. de c. 1.020 h. D'argent, au noyer de sinople, portant dans le milieu de ses branches une Notre-Dame vêtue d'azur, tenant l'Enfant-Jésus et entourée de rayons d'or. Restes de remparts, ruines d'un château féodal. Vignoble.
- 6 **Sens.** — Ch.-l. d'arr. 17.465 h. (Senonais). D'azur, à la tour d'argent, accompagnée de six fleurs de lis d'or, trois en chef, une à chaque flanc et une en pointe.
Devise : **Urbs antiqua Senonum.**
Archevêché ; jolie cathédrale du XII^e siècle avec riche trésor ; l'Hôtel de Sens à Paris est un des plus précieux édifices de l'architecture civile de la fin du XV^e siècle. Au XVI^e siècle, Marguerite de Valois y résida. Musées : Jean Cousin, musée de peinture, musée lapidaire le plus riche de France, Bibliothèque publique : 30.000 volumes et 300 manuscrits.
- 7 **Tonnerre.** — Ch.-l. de c. 4.484 h. (Tonnerrois). De gueules, à la bande d'or. Ce blason est inspiré de celui des comtes de Tonnerre de la maison de Chalon, qui portaient d'azur à la bande d'or. La ville a dû être dotée d'un champ de gueules pour distinguer ses armes de celles de ses comtes. A quelques monuments intéressants. Vignobles.
- 8 **Vézelay.** — Ch.-l. de c. 630 h. (Vézéliens). De gueules, à trois fleurs de lis d'or, au chef d'azur semé de fleurs de lis d'or, à la châsse d'argent brochante. Il est évident qu'on a voulu composer un blason qui rappelât sainte Madeleine, sous le vocable de laquelle, depuis le XII^e siècle, le célèbre monastère est dédié. Saint Bernard y prépara en 1147 la 2^e croisade. Magnifique église de la Madeleine ; restes d'une Abbaye de 864.
- 9 **Villeneuve-sur-Yonne.** — Ch.-l. de c. 4.768 h. D'azur, à trois châteaux d'or, surmontés chacun d'une fleur de lis du même. La ville s'appelait naguère Villeneuve-le-Roi. Cité fondée en 1163 par Louis VII le Jeune sur l'emplacement d'un village habité par des lépreux et des juifs.

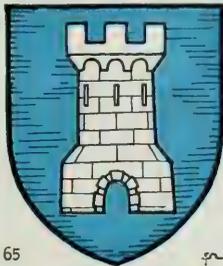
BOURGOGNE
AUXERRE
YONNE



64

fr

BOURGOGNE
AVALLON
YONNE



65

fr

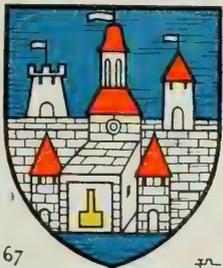
CHAMPAGNE
CHABLIS
YONNE



66

fr

CHAMPAGNE
JOIGNY
YONNE



67

fr

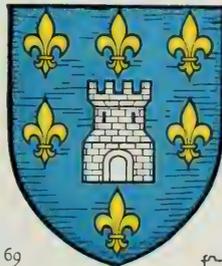
BOURGOGNE
NOYERS
YONNE



68

fr

CHAMPAGNE
SENS
YONNE



69

fr

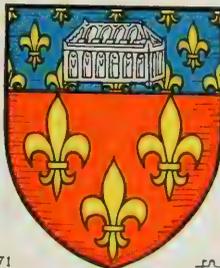
CHAMPAGNE
TONNERRE
YONNE



70

fr

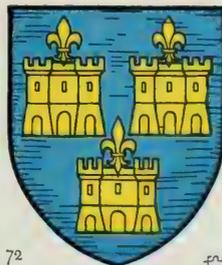
BOURGOGNE
VÉZELAY
YONNE



71

fr

CHAMPAGNE
VILLENEUVE s/YONNE
YONNE



72

fr

YONNE

SANKA FUT, EST ET RESTERA LE PREMIER CAFÉ DÉCAFÉINÉ FRANÇAIS

SAONE-ET-LOIRE

- 1 **Mâcon.** — Ch.-l. du dép. 18.430 h. (Mâconnais). De gueules, à trois anneaux d'argent. Au Moyen-âge Mâcon avait un sceau portant tout simplement un M gothique majuscule initiale de son nom. Ce n'est qu'au XV^e siècle que la ville adopta un blason imité de celui de Chalon où depuis longtemps étaient employés trois anneaux d'or sur champ d'azur. La ville au XVI^e siècle eut beaucoup à souffrir de guerres de religion. Patrie de Lamartine dont la statue, par Falguière, a été érigée en 1885.
- 2 **Autun.** — Ch.-l. d'arr. 14.149 h. (Autunois). D'or au lion de gueules, au chef bandé d'or et d'azur de six pièces et bordé de gueules, qui est de Bourgogne ancien.
Devises : **Soror et aemula Romae ; Roma celtica.**
Evêché, remarquables antiquités romaines.
- 3 **Bourbon-Lancy.** — Ch.-l. de c. 4.495 h. (Bourbonnais). D'azur, au lion d'or accompagné de huit coquilles d'azur en orle. Ce sont les armes des anciens seigneurs de Bourbon dont sont descendus les rois de France de la maison de Valois. La ville doit son nom au dieu gaulois « Bormo » ou « Borvo ». On a trouvé à diverses reprises de magnifiques restes des thermes antiques ; on a retiré des fouilles, aux XVI^e et XVII^e siècles, de grandes statues, dont quelques-unes sont au musée du Louvre. Station thermale.
- 4 **Chalon-sur-Saône.** — Ch.-l. d'arr. 32.531 h. (Chalonnais). D'azur, à trois annelets d'or, soutenu d'une champagne cousue de gueules chargée de la décoration de la Légion d'honneur, couleur naturelle. Depuis 1815, la ville ajoute l'étoile de la Légion d'honneur sur une champagne de gueules. C'est ce qui distingue, avec les différences de couleurs, ces armoiries de celles de Mâcon (cf. Mâcon). Ville très ancienne. Dix conciles furent tenus dans cette ville du V^e au XIII^e siècles. Dans celui de 650 l'excommunication fut prononcée contre les femmes qui se livraient à la danse.
- 5 **Charolles.** — Ch.-l. d'arr. 3.400 h. (Charollais). De gueules, au lion d'or, la tête contournée, au chef d'azur chargé d'une fleur de lis d'or. Eglise Saint-Dizier (1867). Deux tours rondes de l'ancien château (XIV^e siècle).
- 6 **Cluny.** — Ch.-l. de c. 4.260 h. (Clunisois). De gueules, à une clef d'argent et une épée du même, la garde d'or, passées en sautoir. Ces armes sont inspirées de celles de l'abbaye : De gueules, à deux clefs d'argent en sautoir, traversées d'une épée du même en pal, la lame d'argent, la poignée d'or et en pointe. Célèbre abbaye de l'année 910. Ecole nationale d'arts et de métiers.
- 7 **Louhans.** — Ch.-l. de c. 4.145 h. (Louhannais). De gueules, à deux clefs d'argent en sautoir et une fleur de lis d'or entre les deux clefs. Eglise du XV^e siècle avec clocher, finement ouvragé. Louhans est l'antique Lovincum, cité romaine et probablement gauloise.
- 8 **Paray-le-Monial.** — Ch.-l. de c. 6.470 h. (Parodiens). D'argent, à un paon rouant d'azur, becqué et membré de gueules (d'Hozier, Arm. gén. Bourgogne). Nombreux couvents, lieu de pèlerinage. L'Hôtel de Ville est une élégante construction de la Renaissance.
- 9 **Tournus.** — Ch.-l. de c. 5.100 h. (Tournusiens). De gueules, au château de trois tours crénelées d'argent, maçonné de sable, celle du milieu ouverte et ajourée du champ, accompagnée de trois fleurs de lis d'or. Le château rappelle le castrum horreum ou horreum castrense, où venaient se ravitailler les légions de César, et qui fut l'origine de la ville. Les fleurs de lis indiquent la protection des rois de France. On a réuni aujourd'hui ces trois fleurs de lis sur un chef et ajouté en pointe la croix de la Légion d'honneur, accordée par l'empereur Napoléon I^{er} pour l'héroïque défense de ses habitants contre les Autrichiens en 1815. Belle église romane des XI^e et XII^e siècles. Statue de Greuze, dont c'est la patrie.

BOURGOGNE
M A C O N
SAÔNE ET LOIRE



46

fr

BOURGOGNE
A U T U N
SAÔNE ET LOIRE



47

fr

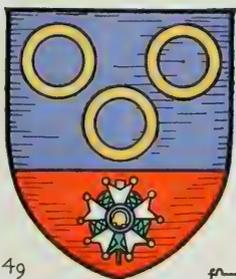
BOURGOGNE
BOURBON-LANCY
SAÔNE ET LOIRE



48

fr

BOURGOGNE
CHALON s/ SAÔNE
SAÔNE ET LOIRE



49

fr

BOURGOGNE
CHAROLLES
SAÔNE ET LOIRE



50

fr

BOURGOGNE
C L U N Y
SAÔNE ET LOIRE



51

fr

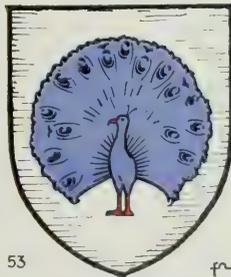
BOURGOGNE
L O U H A N S
SAÔNE ET LOIRE



52

fr

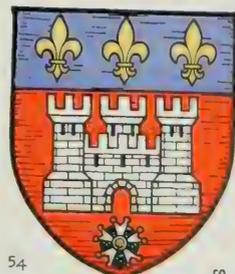
BOURGOGNE
PARAY-le-MONIAL
SAÔNE ET LOIRE



53

fr

BOURGOGNE
T O U R N U S
SAÔNE ET LOIRE



54

fr

SAONE-ET-LOIRE

AIN

- 1 **Bourg.** — Ch.-l. du dep. 20.190 h. (Bressans ou Bourgeois). Parti : de sinople et de sable à la croix tréflée ou de Saint-Maurice brochant sur le tout. Ce sont les couleurs (vert et noir) d'Amédée de Savoie, qui, avant d'être duc, fut surnommé le comte Vert. La croix de Saint-Maurice rappelle la protection que le duc Emmanuel étendait sur le monastère de Saint-Maurice. Célèbre église de Brou à 1 kilomètre de la ville ; commerce de volailles renommées.
- 2 **Belley.** — Ch.-l. de c. 5.126 h. (Belleysans). D'argent, au loup passant de sinople. Evêché suffragant de Besançon. Exploitation de pierres lithographiques regardées comme les meilleures de la France.
- 3 **Divonne-les-Bains.** — Bourg, 1.806 h. (Divonnais). Ecartelé aux 1^{er} et 4^e d'argent, semé de billettes de sable au lion du même, brochant sur le tout, aux 2^e et 3^e d'azur à trois broies d'or, au chef d'argent chargé d'un lion naissant de gueules. Armes formées par la réunion des armes des Gingins, seigneurs de Divonne et de Joinville. Par **broies** il faut entendre cet instrument en bois qui sert à rompre le chanvre et à séparer la filasse de la chenevotte.
- 4 **Gex.** — Ch.-l. de c. 20.063 h. (Gessiens). D'azur, à trois morrailles d'or liées d'argent et posées en fasce l'une sur l'autre et un chef d'argent chargé d'un lion issant de gueules. Etablissement hydrothérapeutique, château.
- 5 **Montluel.** — Ch.-l. de c. 2.460 h. Parti : de sinople et de sable à la croix tréflée brochant sur la partition, à la bordure d'argent. Ruines d'un château de 1096 ; Chapelle de 1289.
- 6 **Nantua.** — Ch.-l. d'arr. 2.935 h. D'or, à une truite d'azur, posée en fasce, soutenue de trois fasces ondes du même, au chef de gueules à la croix d'argent. **Variante** : Un lac de sinople à une truite d'argent au chef d'azur chargé d'une fleur de lis d'or. Belle église romane. Nantua doit son origine à un monastère fondé en 671 par Saint Amand. La ville dépendit longtemps du Bugey et ne fut réunie à la couronne de France qu'au commencement du XVII^e siècle.
- 7 **Pont-de-Vaux.** — Ch.-l. de c. 2.155 h. D'azur, au croissant d'argent. Influencés par les théories favorables aux prétendus Sarrazins venus coloniser les bords de la Saône, des auteurs ont voulu donner à ces armes une origine orientale. Ces théories sont aujourd'hui à peu près abandonnées. Patrie du Général Joubert et du Peintre Chintreuil.
- 8 **Pont-de-Veyle.** — Ch.-l. de c. 950 h. D'argent, au pont de quatre arches de gueules, sur une rivière d'azur, le pont sommé d'un mat de sable, auquel est attachée une voile enflée d'azur, accompagnée d'une étoile du même posée au second canton. Eaux minérales ferrugineuses. Ancien château de la famille de Lesdignières.
- 9 **Trévoux.** — Ch.-l. de c. 3.064 h. (Trévoitiens). D'argent, à la tour ronde couverte de gueules, maçonnée et ajourée de sable ; au chef d'azur, à trois fleurs de lis d'or, senestrées chacune d'une cotice alésée de gueules en barre, qui est de Bourbon, prince de Dombes.
Fiat pax et abundantia in turribus tuis (d'après le Ps. 121, verset 7) (Que la paix et l'abondance soient dans tes tours) (ancienne devise). La devise de Trévoux, empruntée aux Livres Saints, convient parfaitement à une cité dont le premier besoin, en effet, est la paix, puis l'abondance.
Le P. Menestrier donne comme étymologie à Trévoux : **tres viae** (trois voies). La grande route construite en Gaule par Agrippa, genre d'Auguste, se divisait à Trévoux. Eglise du XIV^e siècle. Trévoux est probablement d'origine gallo-romaine. Au commencement du XVIII^e siècle, la célèbre imprimerie de Trévoux créée en 1603 étendit la renommée de la ville en publiant le « Journal de Trévoux ».

FRANCHE COMTÉ
B O U R G
AIN



55

fr

FRANCHE COMTÉ
B E L L E Y
AIN



56

fr

FRANCHE COMTÉ
DIVONNE le BAINS
AIN



57

fr

FRANCHE COMTÉ
G E X
AIN



58

fr

FRANCHE COMTÉ
M O N T L U E L
AIN



59

fr

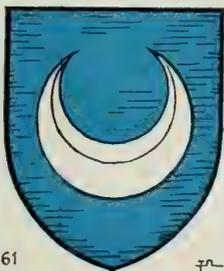
FRANCHE COMTÉ
N A N T U A
AIN



60

fr

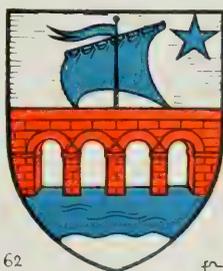
FRANCHE COMTÉ
P O N T - D E - V A U X
AIN



61

fr

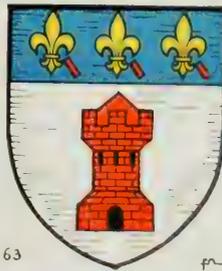
FRANCHE COMTÉ
P O N T - D E - V E Y L E
AIN



62

fr

FRANCHE COMTÉ
T R E V O U X
AIN



63

fr

AIN

TU TE LÈVES, BOIS SANKA ET TU SORS . . . BOIS SANKA, ET TU TE COUCHES ET TU DORS



CHAMPAGNE & BARROIS

— Aube · Haute-Marne · Marne · Ardennes —

Description et historique du Blason

D'azur à la bande d'argent accompagné de deux cotices potencées et contre-potencées d'or de treize pièces.

La province de Champagne doit son nom à ses grandes plaines. Au X^e siècle, elle appartenait à un comte de la maison de Vermandois, dont la lignée s'éteignit cent ans plus tard; elle passa aux comtes de Blois, qui furent les ancêtres de Jeanne de Navarre, comtesse de Champagne, femme de Philippe le Bel, roi de France. Le comté de Champagne ainsi réuni à la couronne en fut détaché en 1335, en faveur de Philippe, comte d'Evreux, mais le roi Jean en reprit possession définitivement en 1361.

NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA CHAMPAGNE

Cette province est bornée au nord par la Belgique, à l'ouest par l'île de France, au sud par la Bourgogne et l'Orléanais, à l'est par le Luxembourg, la Lorraine et la Franche-Comté.

Elle a formé les départements de l'Aube, la Marne, la Haute-Marne et les Ardennes.

Sa capitale est Troyes.

En 581, un duché de Champagne se constitua, mais il y eut bien des obscurités ensuite sur l'histoire de cette province. Le fils de Pépin d'Héristal est le dernier des ducs dont on puisse parler. Les comtes bénéficiaires et héréditaires se montrent sous Charlemagne. La capitale de la région est Troyes. En 923, Herbert de Vermandois acquiert la Champagne par son mariage avec la petite-fille de Robert le Fort. Plus tard, Thibaut IV le Chansonnier attire la célébrité sur les comtes de Champagne et de la famille de Blois. Jeanne, fille de Henri III le Gros, en épousant Philippe le Bel, apporta cette province à la couronne. Et à partir de ce moment elle n'a plus d'histoire personnelle. La Champagne a connu au Moyen-âge une prospérité commerciale très importante à cause de sa situation au croisement des routes d'Italie en Flandre et de France en Allemagne. La guerre de 1914 lui fit connaître des heures aussi cruelles qu'inoubliables. En 1915, la bataille générale qui l'ensanglanta, commença par la prise de plusieurs ouvrages de défense allemande, entre autres le fortin de Beauséjour. Sur son territoire, nos armées unies aux Belges et aux Anglais, tentèrent plusieurs fois de forcer les lignes allemandes cachées dans les tranchées. Elles échouèrent. De la mer du Nord à la Suisse le front de guerre s'était stabilisé sur 800 kilomètres, et y demeura 41 mois. En 1918, le maréchal Foch refoulait les Allemands vers les frontières françaises, avec les aides anglaises, belges et américaines ; puis les Américains les expulsaient de l'Argonne (sur la rive gauche de la Meuse) ; le général Gouraud marchait sur Vouziers, nos soldats reprenaient Laon, Saint-Quentin, Cambrai, Lille. Enfin une formidable offensive était conduite vers Metz et la rive gauche du Rhin par le maréchal Foch.

Les habitants sont les Champenois.

Les villes principales sont :

Troyes (52.990 habitants), en 1288 fut le premier siège de l'Assemblée judiciaire des « grands jours de Troyes ». En 1524 elle fut en grande partie détruite par le feu. La guerre de 1914 la ménagera en partie. Les jolies villes d'**Arcis-sur-Aube**, **Bar-sur-Aube**, **Nogent-sur-Seine**, sont connues, plutôt par Brienne où Napoléon fit ses premières études militaires, l'Abbaye de Clairvaux et l'Abbaye du Paraclet.

Châlons-sur-Marne, ceinturée de magnifiques promenades, possède une école des Arts et Métiers très appréciée. Le camp de Châlons est aux environs. Elle fut bombardée pendant la guerre de 1914.

Epernay, fut prise par Henri IV en 1592. En 1914, à plusieurs reprises, les alliés l'occupèrent.

Reims, eut une histoire mouvementée, fut le siège de dix conciles ; Napoléon en expulsa le marquis de Saint-Priest, etc. Aucun événement du passé ne peut entrer en ligne avec les épreuves qui la couvrirent de gloire douloureuse pendant la guerre de 1914, et ne laissèrent que ruines à la place d'une cité prospère, enrichie de superbes monuments, à commencer par sa cathédrale.

Chaumont, où fut signé le traité fameux de Mars 1814. Elle est joliment située au-dessus de la vallée de la Marne et de la Suisse.

Langres, qui possède de précieux souvenirs antiques. Place forte de premier ordre.

Wassy, où eut lieu l'affreux massacre de 1562. Aux environs, Voltaire illustra le château de Cirey par le séjour qu'il y fit.

Mézières, fut assiégée plusieurs fois, entre autres en 1815 après Waterloo, et en 1870 où le feu la détruisit presque entièrement.

Rocroi, célèbre par la bataille de ce nom-là (1643).

Sedan, célèbre aussi, mais par un désastre (1870).

Les souvenirs archéologiques abondants en Champagne ont été anéantis en grande partie par les bouleversements de 1914-1918. Comme beautés naturelles, citons : les Roches de Laifour-les-Dames de la Meuse en Ardennes, les antiques forêts de l'Aube et les riantes vallées baignées de nombreuses rivières. La Meuse, l'Aisne, l'Oise, l'Aube, la Seine et la Marne fertilisent la Champagne.

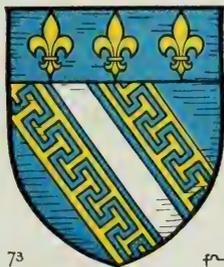
Cette province inégalement fertile produit en quantité du blé, des betteraves fourragères, des fourrages, surtout dans les Ardennes et dans l'Aube où croissent en plus : avoine, chanvre, légumes et un peu de vigne ; mais le grand centre vinicole d'où viennent les merveilleux vins mousseux recherchés du monde entier, est le département de la Marne, surtout à Epernay ; des carrières de pierre, d'ardoises, de grès, de craie (blanc d'Espagne), des mines de fer sont exploitées. Les moutons élevés pour leur chair et leur laine abondent dans les Ardennes ; des fabriques de lainage et de tissus y fonctionnent aussi.

Citons les célébrités qui y naquirent : Turenne, Gobelin, Colbert, Mabilion, les Mignard, Bouchardon, Danton, les Royer-Collard, Forain.

AUBE

- 1 **Troyes.** — Ch.-l. du dép. 58.804 h. (Troyens). De Champagne, qui est d'azur, à une bande argent, côtoyée d'une double cotice potencée et contre-potencée de treize pièces d'or, et un chef aussi d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'or. Sous le Premier Empire : chef de gueules à 3 abeilles d'or, au canton dextre chargé d'un N couronné. Ancienne capitale de la tribu gauloise des Tricasses. Troyes reçut, au temps de la domination romaine, le nom d'Augustobona Tricassium, qui fut abrégé en Tricasse, puis Trecae, d'où le nom actuel.
 - 2 **Arcis-sur-Aube.** — Ch.-l. de c. 2.800 h. (Arcisiens). D'azur, à 6 besans d'argent, posés 3, 2 et 1, au chef d'or à la bordure de gueules. Le château d'Arcis a une histoire dès l'époque mérovingienne. Lieu de la dernière bataille que Napoléon livra dans son admirable campagne de France.
 - 3 **Bar-sur-Aube** (ou Bar-sur-Aubois). — Ch.-l. d'arr. 4.264 h. (Barrois ou Baralbois). Parti, de gueules au bar d'argent et d'azur, à une bande d'argent, côtoyée de deux cotices potencées et contre-potencées d'or, de 13 pièces, qui est de Champagne. Commerce considérable de grains, meuneries importantes.
 - 4 **Bar-sur-Seine.** — Ch.-l. de c. 2.742 h. (Barrois ou Bar-Sequanais). De gueules, à 2 bars ou barbeaux d'argent mis en pal, parti de Champagne. Ville très ancienne. Tribunal de première instance.
 - 5 **Chaource.** — Ch.-l. de c. 910 h. (Chaourçois). D'or, à l'ours passant de sable, au chef d'azur à deux chats d'argent passants et affrontés, se léchant la patte. Ces armes, qui se voient sur un vitrail de l'église de Chaource, se passent de commentaires, étant parlantes : chats-ours. Eglise du XVI^e siècle, décorée de sculptures remarquables.
 - 6 **Ervy-le-Châtel.** — Ch.-l. de c. 1.169 h. D'azur, à un portail d'église d'argent, accompagné de deux tours carrées couvertes ayant entre elles une lanterne sur le milieu du portail. Eglise des XV^e et XVI^e siècles, tombelles.
 - 7 **Les Riceys.** — Ch.-l. de c. 1.619 h. D'azur, semé de fleurs de lis d'or ; en abîme est un écusson d'or au chef de gueules à la bande componnée d'argent et de sable de six pièces brochant sur le tout. En trois bourgs : Riceys-Haut, Hauterive et Riceys-Bas. Eglise du XVI^e siècle. Vins rouge et rose très renommés.
 - 8 **Mussy-sur-Seine.** — Ch.-l. de c. 1.270 h. D'azur, au sautoir de gueules cantonné de quatre fleurs de lis d'or. Armes semblables à celles de Langres. Les évêques de Langres étaient seigneurs de Mussy. Eglise avec vitraux des XV^e et XVI^e siècles. Carrière de marbre. Vignobles.
 - 9 **Nogent-sur-Seine.** — Ch.-l. d'arr. 3.683 h. (Nogentais). D'azur, à la fasce d'argent potencée et contre-potencée d'or, accompagnée d'un soleil d'or rayonnant en chef et de trois fleurs de lis d'or en pointe. Eglise du XIII^e au XVI^e siècle. La ville remonte au IX^e siècle. Prison départementale. Grande râperie. Patrie du sculpteur Paul Dubois. Musée renfermant les œuvres de Paul Dubois et d'Alfred Bouchet.
-

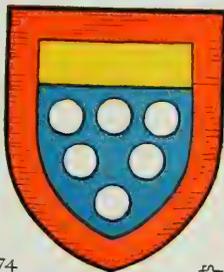
CHAMPAGNE
T R O Y E S
AUBE



73

fr

CHAMPAGNE
ARCIS-sur-AUBE
AUBE



74

fr

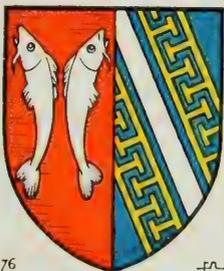
CHAMPAGNE
BAR-sur-AUBE
AUBE



75

fr

BOURGOGNE
BAR-sur-SEINE
AUBE



76

fr

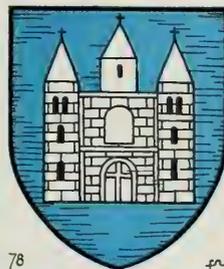
CHAMPAGNE
CHAOURCE
AUBE



77

fr

CHAMPAGNE
ERVY-le-CHÂTEL
AUBE



78

fr

BOURGOGNE
LES RICEYS
AUBE



79

fr

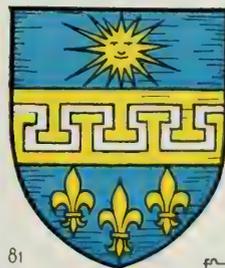
BOURGOGNE
MUSSY-s/SEINE
AUBE



80

fr

CHAMPAGNE
NOGENT s/SEINE
AUBE



81

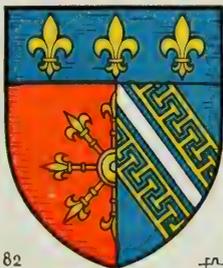
fr

AUBE

HAUTE-MARNE

- 1 Chaumont.** — Ch.-l. du dép. 16.768 h. (Chaumontais). Parti : au 1^{er} de gueules à une escarboucle pommétée et fleurdéliée d'or, mouvante de la partition, et au 2^e d'azur à une bande d'argent, accompagnée de deux cotices potencées et contre-potencées d'or, et un chef d'azur brochant sur le tout chargé de trois fleurs de lis d'or (d'Hozier). Alias, parti : au 1^{er} de Navarre, au 2^e de Champagne, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or. Le rais d'escarboucle n'est pas, comme l'on a dit, un soleil, allusif au nom de la ville : Chaud Mont. Ce sont les armes de Navarre et de Champagne sous un chef de France. En effet, les comtes de Champagne, d'où descendent les rois de Navarre, avaient primitivement des armes parties de Champagne et de Navarre. Chaumont doit son origine au vieux château de Chaumont, construit sur une montagne aride (vers 940). Tribunaux, cour d'assises, lycée. Exploitation de carrière.
- 2 Bourmont.** — Ch.-l. de c. 567 h. Coupé au 1^{er} d'azur à une montagne d'or, surmontée d'un alérion d'argent, accosté à dextre d'un soleil d'or et à sénestre d'une lune d'argent ; coupé d'argent à deux barbeaux adossés d'azur, cantonnés de quatre croisettes recroisettées au pied fiché du même. Ancienne ville forte des Lingons. Fabrique de cire.
- 3 Châteauvillain.** — Ch.-l. de c. 1.008 h. D'azur, au château d'or. Restes d'un château féodal entouré d'un beau parc.
- 4 Joinville.** — Ch.-l. de c. 3.810 h. (Joinvillois). D'azur, à trois broyes d'or liées de gueules, au chef d'argent chargé d'un lion naissant de gueules. Ce sont les armes de la Maison de Joinville.
Devise : **Omnia Tuta Time.**
Château du Grand-Jardin, construit par un Duc de Guise (Claude de Lorraine). Monument commémoratif des anciens seigneurs de Joinville.
- 5 Langres.** — Ch.-l. d'arr. 7.870 h. D'azur, au sautoir de gueules cantonné de quatre fleurs de lis d'or. Ce sont les armes de l'évêché-duché-pairie, légèrement modifiées : Semé de France au sautoir de gueules. Ville très forte. Belle cathédrale. Eglise romane.
- 6 Montier-en-Der.** — Ch.-l. de c. 1.645 h. D'azur, à une fleur de lis d'or, accompagnée de trois faucilles d'argent, emmanchées d'or, deux en chef et une en pointe. Ce sont les armes de l'abbaye de Montierender. Eglise remarquable, nef du X^e siècle, chœur du XIII^e siècle.
- 7 Nogent-en-Bassigny.** — Ch.-l. de c. 3.565 h. (Nogentois). D'azur, au lion d'argent. Ruines d'un château-fort : fabrique de la coutellerie.
- 8 Saint-Dizier.** — Ch.-l. de c. 18.292 h. (Bragards). D'azur, à un château crénelé, d'argent, donjon de trois pièces du même, maçonné de sable, posé sur un bateau aussi d'argent, au franc-canton de gueules chargé de la croix de la Légion d'honneur. Tribunal de commerce, hauts fourneaux, forges.
- 9 Wassy.** — Ch.-l. de c. 3.242 h. (Wasseyens ou Vasséens). D'argent, à deux drapeaux aux hampes d'argent, posées en sautoir et liés du même, le drapeau de dextre aux armes de France, champ d'azur, fleurs de lis d'or, celui de sénestre, aux armes de Lorraine, champ d'or, bande de gueules alérions d'argent, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or. Belle église des XI^e, XIII^e, XV^e et XVI^e siècles. 1^{er} mars 1562 massacre de Wassy, qui fut le signal de la guerre civile dans toute la France. Importantes mines de fer.

CHAMPAGNE
CHAUMONT
HTE. MARNE



82

fr

CHAMPAGNE
BOURMONT
HAUTE MARNE



83

fr

CHAMPAGNE
CHÂTEAUVILLAIN
HAUTE MARNE



84

fr

CHAMPAGNE
JOINVILLE
HAUTE MARNE



85

fr

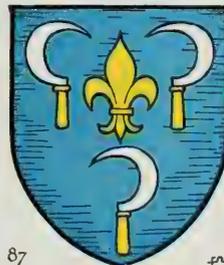
CHAMPAGNE
LANGRES
HAUTE MARNE



86

fr

CHAMPAGNE
MONTIER-en-DER
HAUTE MARNE



87

fr

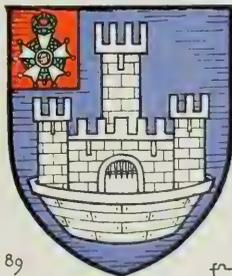
CHAMPAGNE
NOGENT-en-BASSIGNY
HAUTE MARNE



88

fr

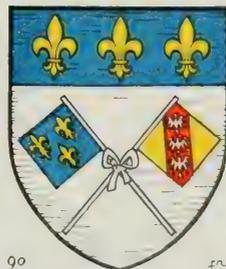
CHAMPAGNE
SAINT-DIZIER
HAUTE MARNE



89

fr

CHAMPAGNE
WASSY
HTE. MARNE



90

fr

HAUTE-MARNE

MARNE

1 Châlons-sur-Marne. — Ch.-l. du dép. 31.370 h. (Châlonnais). D'azur, à la croix d'argent, cantonné de quatre fleurs de lis d'or. Ces armes sont visiblement inspirées de celles de l'évêché-duc-pairie de Châlons qui étaient : d'azur à la croix d'or cantonnées de quatre fleurs de lis du même. Ecole d'arts et métiers. Ecole normale d'instituteurs. La Cathédrale, dédiée à Saint-Etienne et bâtie au XIII^e siècle, fut réédifiée en partie au XVI^e siècle. (Le maître-autel, un des plus beaux de France, a été construit sur les dessins de Mansard). Ville industrielle.

2 Avize. — Ch.-l. de c. 2.632 h. D'azur, au cep de vigne d'or fruité d'argent posé sur une terrasse aussi d'or.

Devise : **Tours m'avize.**

Vins mousseux très recherchés.

3 Dormans. — Ch.-l. de c. 2.104 h. D'azur, semé de fleurs de lis d'or, au coq chantant et hardi au naturel.

Devise : **Vigilantia** (vigilance).

C'est certainement par malice et par contraste avec le nom de la ville (dormants) que Miles de Dormans, évêque d'Angers, de Bayeux et de Beauvais, puis Chancelier de France (XIV^e siècle) lui donna ces armes et cette devise. Eglise des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles.

4 Épernay. — Ch.-l. d'arr. 20.381 h. (Sparnacien). D'azur, à trois roses doubles d'argent. On trouve aussi un blason de gueules à trois roses d'or. Cette ville (Sparnacum, à l'époque mérovingienne) fut donnée à l'église de Reims par Euloge, leude de Clovis, mise à sang par Childebart en 533, pillée par Frédégonde en 593. Elle appartient plus tard aux comtes de Champagne, puis à Louis de Savoie et fut souvent assiégée au Moyen-âge. Henr IV la prit en 1592. Epernay est un des plus grands centres du commerce de vins de champagne. Ses caves taillées dans la craie, sans maçonnerie, s'enfoncent sous la montagne sur une longueur de 15 kilomètres et occupent une superficie de plus de 20 hectares.

5 Reims. — Ch.-l. d'arr. 112.300 h. (Rémois). Coupé : le chef d'azur semé de fleurs de lis d'or, la pointe d'argent à deux branches d'olivier courbées et passées en sautoir de sinople.

Devise : **Dieu en soit garde.**

Armes parlantes : jeu de mots sur Reims ; rinceaux. On a dit que ces rinceaux représentaient les branches des oliviers dont on tire l'huile sainte servant au sacre des rois. Cette explication est plus ingénieuse que vraisemblable. En tout cas, le chef est de France, celui des bonnes villes, dont les maires assistent au sacre des rois, ce qui est ici tout naturel, puisque c'est précisément à Reims qu'étaient sacrés les rois de France. Admirable cathédrale, commencée au XIII^e siècle et continuée au XIV^e siècle. Le sommet des tours fut achevé vers 1430. En 1481 un incendie dévasta la toiture. Elle a de très beaux vitraux du XIII^e siècle. La ville est très ancienne. Archevêché. Lycée. Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie. La ville repose presque entièrement sur des caves, servant à entreposer le champagne. De nombreux conciles ont été tenus dans cette ville.

6 Sainte-Menehould. — Ch.-l. d'arr. 4.234 h. (Menehildien). D'azur, à trois croissants entrelacés d'argent.

Devise : **Nul ne s'y froite.**

Patrie de Dom Pérignon, du maître de poste Drouet-Berryer.

7 Sézanne. — Ch.-l. de c. 4.575 h. (Sézannais). Armes anciennes : de Champagne (voir les armes de la province). Armes actuelles : d'azur, au château d'argent, surmonté de trois fleurs de lis d'or, rangées en chef. (Lettres patentes du roi Louis XVIII du 21 juin 1817). Ville ancienne, détruite en 1632, puis rebâtie, elle fut plusieurs fois pillée en 1814. Eglise du XII^e siècle.

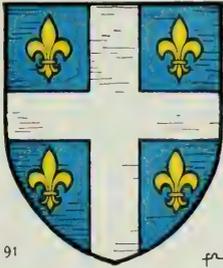
8 Vertus. — Ch.-l. de c. 3.116 h. D'argent, au cœur de gueules transpercé d'une flèche de sable et surmonté d'une flamme. Ce sont les armes des comtes de Vertus. Curieuse église du XI^e siècle. Patrie du poète Eustache Deschamps.

9 Vitry-le-François. — Ch.-l. d'arr. 8.561 h. (Vitryats). D'azur, à la salamandre couronnée d'or, sur flammes de gueules surmontée d'une divise d'or ; au chef d'azur, à trois fleurs de lis d'or.

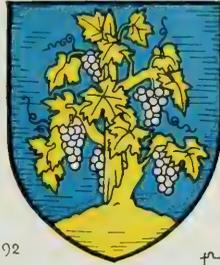
Devise : **Nutricio et extinguo.**

Cette ville, fondée par François I^{er}, a adopté l'emblème cher à ce prince, la salamandre dans les flammes. La ville fut fondée en 1545 par François I^{er} sur l'emplacement du village de Mancourt, après la destruction de Vitry-en-Perthois. Eglise Notre-Dame bâtie de 1629 à 1670.

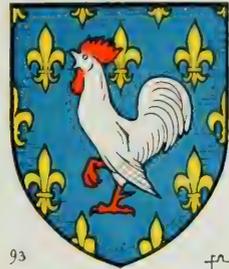
CHAMPAGNE
CHÂLONS ^ŷ MARNE
MARNE



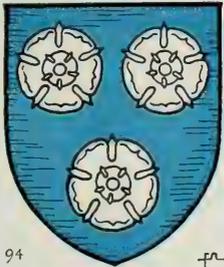
CHAMPAGNE
A V I Z E
MARNE



CHAMPAGNE
DORMANS
MARNE



CHAMPAGNE
ÉPERNAY
MARNE



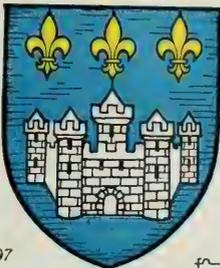
CHAMPAGNE
R E I M S
MARNE



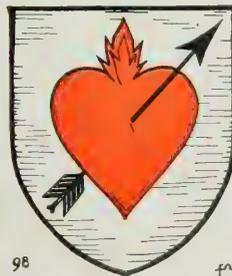
CHAMPAGNE
S^{TE} MENEHOULD
MARNE



CHAMPAGNE
S É Z A N N E
MARNE



CHAMPAGNE
V E R T U S
MARNE



CHAMPAGNE
VITRY-le-FRANÇOIS
MARNE



MARNE

TU TE LÈVES, BOIS SANKA ET TU SORS . . . BOIS SANKA, TU TE COUCHES ET TU DORS

ARDENNES

- 1 Mézières.** — Ch.-l. du dép. 10.214 h. De gueules, à deux râteaux d'or en chef et l'M capitale du même en pointe. La ville de Mézières s'est inspirée des armes des comtes de Rethel, qui étaient trois râteaux. A la place d'un de ces râteaux on a mis l'M, Initiale du nom de la ville.
Devise : *Civitas parva sed virtuosa*. Allusion à la défense de la ville par Bayard, en 1521, contre le comte de Nassau.
Mézières se forma sans doute vers la fin du IX^e siècle autour d'un château « pagus castricensis ». Elle subit trois sièges en 1521, 1815 et 1870.
- 2 Charleville.** — Ch.-l. de c. 22.708 h. (Carolopolitains). D'azur, à un dextrochère au naturel mouvant du flanc, d'une nuée d'argent, tenant une épée d'argent montée d'or, une palme et une branche d'olivier naturel. Le tout surmonté d'un soleil d'or.
Devise : *Solus dedit, solus protegit* (Seul il a donné, seul il protège). Lettre patente du 23 avril 1824. Allusion à la fondation de Charleville par Charles de Gonzague, duc de Nevers, en 1608, sur l'emplacement d'une ville auparavant appelée Arches.
Quelques personnes regardent ce soleil comme un souvenir des armes de cette ancienne principauté souveraine. Tribunal civil, lycées, écoles normales. Ville très industrielle. Eglise romane, jolie chapelle.
- 3 Fumay.** — Ch.-l. de c. 5.339 h. (Fumaciens). D'azur, à trois têtes de loup au naturel, deux en chef affrontées et une en pointe. Carrières d'ardoises. Fumay a un port sur le canal de l'Est.
- 4 Givet.** — Ch.-l. de c. 6.800 h. (Givetois). D'azur, au sautoir d'or et un fusil de gueules brochant sur le tout, coupé d'azur à trois tours d'or rangées sur une terrasse de sinople, celle du milieu ouverte. Réunion des armes de Charlemont (1) et de Givet (2). Il faut bien se garder en dessinant ces armes, de figurer un fusil : il s'agit du fusil de Bourgogne que l'on retrouve accompagné de la pierre (bricquet) dans les colliers de la Toison d'Or des ducs de Bourgogne de la Maison de Valois. Port sur le canal de l'Est. Carrières de marbres bleus. Métallurgie de l'acier, du fer, du cuivre et du zinc.
- 5 Rethel.** — Ch.-l. d'arr. 5.428 h. (Réthélois). De gueules, à deux râteaux d'or en pal. Armes parlantes : râteaux : Rethel ; c'est le blason des anciens comtes de Rethel, seigneurs de ce pays. La ville n'en a jamais eu d'autres. On retrouve ces râteaux dans les armes de Mézières.
Devise : *Signa fortium* (Signes des forts).
Port sur le canal des Ardennes. Industries assez actives. Eglise curieuse de Saint-Nicolas.
- 6 Rocroi.** — Ch.-l. de c. 2.440 h. (Rocrois). D'azur, à trois croissants entrelacés, d'argent accompagnés de trois fleurs de lis, deux en chef et une en pointe. Petite place forte. Fut célèbre par la bataille de Rocroi, 19 mai 1643.
- 7 Sedan.** — Ch.-l. d'arr. 18.300 h. (Sedanais). D'argent, au chêne de sinople englanté d'or, posé sur une terrasse aussi de sinople et traversé au pied d'un sanglier de sable armé d'argent, le boutoir de gueules avec la devise « Unique Robur ».
Devise : *Unique Robur* (Fort de toutes parts), devise qui ne manquait pas de justesse au temps de la maison des La Tour d'Auvergne, qui succéda à celle des La Mark. Le sanglier est l'emblème du courage, le chêne est le signe de la force.
La prospérité de Sedan date du XVI^e siècle où se développe la fabrication des draps dont la réputation est mondiale. Le nom de Sedan est rattaché à la date historique du 1^{er} septembre 1870 qui mit fin par la bataille de Sedan au Second Empire et entraîna la chute de Napoléon III. Ville industrielle, commerçante, touristique. Curieux château-fort du XV^e siècle.
- 8 Sorbon.** — Hameau à 4 kilomètres de Rethel, 215 h. D'azur, à une roue d'or. Ce sont les armes de Robert de Sorbon (1201-1274), fondateur de la Sorbonne. Cette roue fait, paraît-il, allusion à la roue de la Fortune. (*Sors bona*).
- 9 Vouziers.** — Ch.-l. d'arr. 3.130 h. (Vouzinois). De gueules, à la gerbe d'or, liée du champ, et à huit étoiles d'or en orle. La gerbe de blé est le symbole de l'origine et du commerce de la ville de Vouziers. Intéressante église, dont quelques parties remontent au XV^e siècle.

CHAMPAGNE
MEZIÈRES
ARDENNES



100

fr

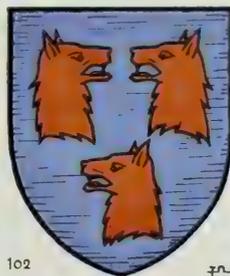
CHAMPAGNE
CHARLEVILLE
ARDENNES



101

fr

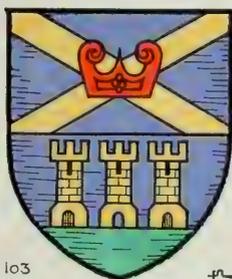
CHAMPAGNE
FUMAY
ARDENNES



102

fr

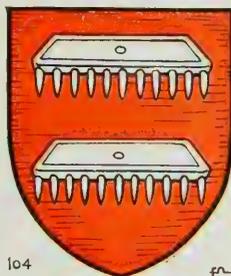
CHAMPAGNE
GIVET
ARDENNES



103

fr

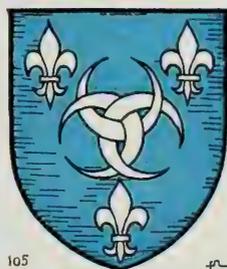
CHAMPAGNE
RETHEL
ARDENNES



104

fr

CHAMPAGNE
ROCROI
ARDENNES



105

fr

CHAMPAGNE
SEDAN
ARDENNES



106

fr

CHAMPAGNE
SORBON
ARDENNES



107

fr

CHAMPAGNE
VOUZIERES
ARDENNES



108

fr

ARDENNES



DAUPHINÉ

— *Isère · Drôme · Hautes-Alpes* —

Description et historique du Blason

D'or au dauphin pâmé d'azur, crêté, barbé, oreillé et peautré de gueules.
Le dernier des seigneurs de ce pays vendit le Dauphiné au Roi de France qui en fit l'apanage des Fils aînés de France. Charles V fut le premier Prince qui prit le nom de Dauphin. L'usage de prendre ce nom se perpétua jusque dans la première moitié du XIX^e siècle.

NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LE DAUPHINÉ

Cette province est bornée au nord et à l'ouest par le Rhône, au sud par la Provence, au nord et au nord-est par le Piémont et la Savoie.

Elle forme aujourd'hui les départements des Hautes-Alpes, de la Drôme et de l'Isère.

Sa capitale est Grenoble.

Elle fut jadis une partie du royaume des Burgondes, de la Bourgogne Cisjurane et du royaume d'Arles. Plus tard formée par l'addition de plusieurs fiefs au comté de Vienne, elle fut cédée au fils de Philippe de Valois sous trois conditions. Cette combinaison n'eut sa pleine valeur qu'en 1849, mais à ce moment la dynastie des princes viennois s'arrêta pour toujours du fait que Humbert II se fit dominicain. Elle avait régné durant 440 ans et souvent par les femmes, la loi salique n'étant pas reconnue dans le Dauphiné primitif. Le titre de dauphin appartenait invariablement à tous les aînés des rois qui montaient sur le trône ; une des trois conditions de la cession de Philippe de Valois. Charles s'y conforma et elle ne cessa d'être observée qu'en 1630, bien que depuis 1790 le Dauphiné fût partagé en départements, ce qui lui enleva sa qualité de province. Il fut profondément ébranlé par les guerres ou les luttes religieuses, mais connu des périodes très prospères sous Henri IV et sous Louis XIII et Richelieu. La révocation de l'Edit de Nantes causa une pénible émigration en Suisse et en Allemagne. En 1815, Napoléon (retour de l'Île d'Elbe) fit une entrée triomphale à Grenoble ; il semblait le libérateur providentiel contre les armées autrichiennes. La ville se défendit magnifiquement ; mais l'abdication de l'Empereur et la reddition de Paris le 3 juillet rendirent inutile son héroïque attitude.

Les habitants sont les Dauphinois.

Les principales villes sont :

Grenoble (90.658 habitants). qui fut fort éprouvée par toutes sortes de guerres et tomba, un moment, aux mains cruelles du baron des Adrets. Sous le règne de Louis XVI, « la journée des Tuiles » donna une indication farouche de ses instincts insurrectionnels. C'est dans ses murs que se groupa la célèbre assemblée de la Vizille ; dans la région se dresse le couvent de la Grande Chartreuse dans un site magnifique.

Vienne, une de nos plus anciennes villes, connut les débuts du Christianisme en Gaule. Les princes de l'Eglise s'y appelaient « Primats des Gaules ». Le tombeau de Pilate, la Maison Carrée, les restes d'un pont, d'un aqueduc, la cathédrale Saint-Maurice, etc. sont beaux et intéressants.

Bourg-d'Oisans, autrefois ravagée par une effroyable inondation causée par la rupture d'une digue naturelle qui fermait un vaste lac. Tout le pays fut sous l'eau et éprouva de grands dommages (XII^e siècle).

Valence, conserve encore le souvenir du célèbre « Roué de Valence » qui y fut enfermé dans une prison sur l'emplacement de laquelle se dresse l'actuelle. La cathédrale et le monument du Pendentif sont dignes d'intérêt.

Montélimar, connut les horreurs des guerres de religion. Les protestants la prirent en 1567. Les catholiques la reprirent. Coligny l'assiégea (après la bataille de Moncontour) avec une grande énergie ; mais les habitants firent une défense héroïque à laquelle participèrent même les femmes. L'une d'elles se distingua surtout, tua le comte Ludovic, opéra une sortie qui lui coûta un bras et resta tout de même à la tête des assiégés. La ville est entourée de très fortes défenses et située dans un pays charmant, très fertile et riant ; aux environs se trouve le château de Grignan où mourut Mme de Sévigné.

Gap, fut plusieurs fois ravagée par la peste. Elle est entourée de hautes montagnes stériles, mais au pied desquelles pousse une vigoureuse végétation.

Briançon, sa formidable citadelle se dresse à 1.326 mètres d'altitude et protège le mont Genève ; elle est la clef des Alpes Centrales. C'est une place forte importante entourée de forts reliés entre eux par une superbe route.

Les souvenirs archéologiques sont fort nombreux : châteaux-forts (de Bayard et de Beauvoir), tombeaux des rois Boson et Conrad ; les ruines romaines, colonnes, aqueducs, tauroboles, mosaïques, amphithéâtres, enceintes fortifiées, etc. y sont très intéressants.

La nature est aussi fort riche en curiosités : le souterrain méphitique, les grottes ornées de stalactites et de cristallisations (N.-D. de la Balme, du Capucin, du Furon), le jet d'eau naturel de Saint-Etienne, le Préciosier de Sassenage, l'étincelante grande cristallière, les cascades de Bourneforme, de Maupas, de Brécha (le Pichu) sont parmi tant d'autres les plus remarquables après les sept merveilles du Dauphiné.

Cette belle province aux rudes montagnes, éclairée par quelques jolis lacs, est arrosée par la Drôme, l'Ain, le Rhône et l'Isère. Ses routes sont réputées.

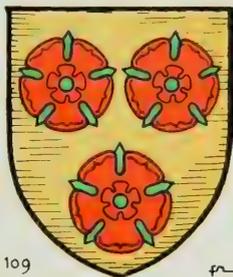
Elle produit du vin connu, des denrées agricoles, des fromages délicieux, du chanvre. La fabrication des gants fait vivre plus de 20.000 personnes. Draps, papier, nougats célèbres (de Montélimar), huiles, chapeaux, tanneries, filatures de soie, occupent la population de cette contrée si diverse d'aspect et si intéressante. Mentionnons encore les eaux d'Uriage.

Bayard, de Fontenelle, la Peyrouse, Vaucanson, Fr. Ponsard, Championnet, Augier, Casimir Périer, y naquirent.

ISÈRE

- 1 **Grenoble.** — Ch.-l. du dép. 90.858 h. (Grenoblois ou Grenoblais). D'or, à trois roses de gueules, boutonnées et feuillées de sinople, deux en chef et une en pointe. La variante d'argent, à trois roses de gueules, est à rejeter. Cathédrale Notre-Dame. porche, clocher, partie de la nef (X^e siècle), chœur et abside (XII^e siècle) enfermant un ciborium du XV^e siècle. Eglise Saint-André avec le tombeau moderne de Bayard. Académie. Université.
- 2 **Côte-Saint-André.** — Ch.-l. de c. 3.720 h. D'azur, au sautoir d'argent, accompagné en chef et en pointe d'une fleur de lis d'or et d'un dauphin du même à chaque flanc. Eglise du XII^e au XV^e siècles. Château du XVIII^e siècle. Patrie d'Hector Berlioz.
- 3 **La Mure.** — Ch.-l. de c. 4.423 h. (Murois). D'azur, au dauphin d'argent au chef de gueules, chargé de trois tours d'argent. Les réformés soutinrent à la Mure en 1580 un siège héroïque contre le Duc de Mayenne. Une femme, surnommée « La Cotte-Rouge », y lutta jusqu'à la mort. Mines d'anthracite.
- 4 **La Tour-du-Pin.** — Ch.-l. d'arr. 4.030 h. (Turripinois). Parti : au 1^{er} d'azur, à une tour crénelée d'argent, au 2^e d'argent, à un pin de sinople. Ville fort ancienne, avec Hôtel de Ville et maisons des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles.
- 5 **Saint-Jean-de-Bournay.** — Ch.-l. de c. 3.285 h. D'azur, au cheval cabré d'argent.
Devise : Liberté aiguillonne.
- 6 **Saint-Marcellin.** — Ch.-l. d'arr. 3.350 h. (Marcellinois). D'argent à la fasce de pourpre chargée d'une fleur de lis d'or et accostée de deux dauphins, celui de senestre contourné du champ, la fasce accompagnée en pointe d'une rose. Sur la colline, ruines d'un château du XIII^e siècle. Clocher roman bien conservé.
- 7 **Vienne.** — Ch.-l. d'arr. 25.703 h. (Viennois). D'or, à l'arbre arraché de sinople fruité d'argent, chargé d'un ciboire d'or, supportant une hostie d'argent, le fût lié d'une légende d'argent en fasce portant ces mots : **Vienna civitas sancta**, de sable. Il y avait jadis dans cette ville une très ancienne place appelée place de l'Orme, dès 1232. Elle devait ce nom aux ormes qui l'ombrageaient et sous lesquels les magistrats s'assemblaient pour rendre la justice. Au XVI^e siècle, il se forma, à Vienne, un grand nombre de Confréries. L'une d'elles avait pour emblème un orme avec un ciboire supportant la Sainte Hostie et accompagnée de la devise **Vienna sancta Civitas**. Par une confusion inexplicable, les insignes de cette confrérie, la première de la cité, étant devenue les armes de Vienne, ce sont elles qui furent enregistrées par d'Hozier en 1696. On a substitué aujourd'hui à la précédente inscription, celle-ci : **Vienna urbs senatoria**, ce qui est certainement moins compromettant, mais ne veut plus rien dire du tout. Grand centre industriel. Vienne s'étagé en amphithéâtre sur le penchant d'une colline. Magnifiques monuments du Moyen-âge et de l'antiquité. Deux monuments romains ont une importance exceptionnelle ; le premier est un temple prostyle (d'Auguste et de Livie), le second, le Plan de l'Aiguille, est une pyramide votive. Patrie de l'historien Nicolas Chorier et du poète dramatique Ponsard.
- 8 **Vizille.** — Ch.-l. de c. 5.053 h. (Vizillois). D'argent, à la porte de ville accostée de deux tourelles et de remparts au naturel. Joli château bâti de 1611 à 1620 par le connétable de Lesdignières. Statue commémorative de l'assemblée de Vizille (21 juillet 1788) où les députés dauphinois votèrent la réunion des états généraux et qui est considérée comme le berceau de la Révolution.
- 9 **Voiron.** — Ch.-l. de c. 12.500 h. (Voiironnais). Coupé : de gueules, au cerf passant d'argent, blessé d'une flèche, et d'azur, à deux navettes passées en sautoir d'argent. Au cours du XIX^e siècle la ville s'est attribuée des armes parlantes. On y voit en chef un cerf blessé d'une flèche et en p. deux navettes en sautoir, qui avec la devise : **Vis mea in labore** rappellent la cité industrielle que le tissage de la toile et de la soie a enrichie. Le cerf est une allusion au nom actuel du bourg de Sermorens (cerf mourant). Mais, avant la Révolution, la ville avait d'autres armes qu'elle a abandonnées. Industrie active, fabrication de toile renommée. Patrie du littérateur Claude Expilly et de l'érudite Guy Allard.

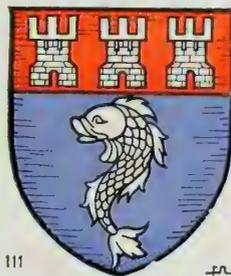
DAUPHINÉ
GRENOBLE
ISÈRE



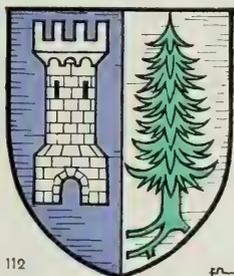
DAUPHINÉ
CÔTE ST ANDRÉ
ISÈRE



DAUPHINÉ
LA MURE
ISÈRE



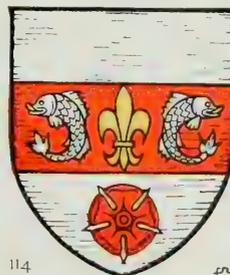
DAUPHINÉ
LA TOUR du PIN
ISÈRE



DAUPHINÉ
ST JEAN de BOURNAY
ISÈRE



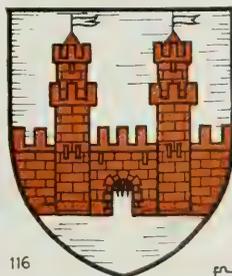
DAUPHINÉ
ST MARCELLIN
ISÈRE



DAUPHINÉ
VIENNE
ISÈRE



DAUPHINÉ
VIZILLE
ISÈRE



DAUPHINÉ
VOIRON
ISÈRE

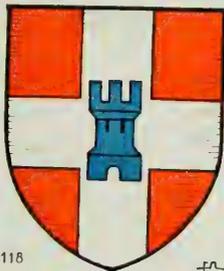


ISÈRE

DROME

- 1 **Valence.** — Ch.-l. du dép. 34.275 h. (Valentinois). De gueules, à la croix d'argent chargée en cœur d'une tour d'azur. Supports : deux griffons.
La devise : **Unguibus et rostro** (à bec et à griffes) se rapporte aux deux griffons servant de supports au blason.
Cathédrale, Maisons renaissance. Pendentif. Musée (collection de 96 dessins en sanguine d'Hubert Robert).
 - 2 **Bourg-de-Péage.** — Ch.-l. de c. 6.271 h. (Péageois). D'azur, à la ruche accompagnée d'abeilles au naturel, au chef d'argent chargé d'une foi de carnation. Un droit de péage, établi dès le XII^e siècle sur le pont qui traverse l'Isère, a été l'origine du bourg et du nom qu'il porte.
 - 3 **Die.** — Ch.-l. d'arr. 3.300 h. (Diois). D'azur, à une tour, sommée de trois donjons d'or. Anciens monuments romains. Vins blancs estimés sous le nom de « clairette de Die ».
 - 4 **Étoile-sur-Rhône.** — Commune de 2.052 h. De gueules à l'étoile d'argent.
Devise : **Non licet omnibus.**
Ruines d'un château-fort, où résida Louis XI pendant son séjour en Dauphiné.
 - 5 **Montélimar.** — Ch.-l. de c. 11.210 h. (Montiliens). De gueules, au monde d'azur croisé d'argent bordé d'or, sommé d'une croix du même. Armoiries inspirées vraisemblablement de celles du chapitre de Sainte-Croix, où l'on discerne une intention de jeu de mots sur le « monde » et le nom de la ville, quoiqu'un mont serait préférable. Ruines avec beau donjon du XII^e siècle. Commerce de truffes et de vins.
 - 6 **Nyons.** — Ch.-l. d'arr. 3.150 h. (Nyonsais). D'argent au château sommé de trois tourelles au naturel. Six tours, restes de fortifications. Sources ferrugineuses. Patrie de l'auteur J. Bernard et de Philis de la Charce.
 - 7 **Pierrelatte.** — Ch.-l. de c. 3.276 h. D'azur, à l'arbalète d'or en pal accostée des deux lettres P et L. du même. Ruine d'un château couronnant le grand rocher isolé qui a donné son nom à la ville.
 - 8 **Romans.** — Ch.-l. de c. 17.600 h. (Romanais). D'azur, à une porte de ville ouverte en forme de tour carrée d'argent, pavillonnée et girouettée de même, flanquée de deux guérites pavillonnées et girouettées aussi d'argent, le tout maçonné de sable, et un grand R d'or, couronné de même, posé dans l'ouverture de la porte.
Devise : Saint-Georges et Dalphiné.
Ces armes représentent la porte de la ville, avec au centre l'initiale R de son nom, particularité qui évite de confondre ces armes avec d'autres semblables. Eglise Saint-Barnard, avec beau portail roman. La ville doit son origine à Saint-Barnard, archevêque de Vienne, qui y fonda en 862 le couvent et l'église autour de laquelle la ville s'édifia.
 - 9 **Tain.** — Ch.-l. de c. 3.200 h. (Tinois). D'azur, au dauphin d'argent surmonté d'une étoile du même à la bordure d'argent chargée de ces mots en caractères de sable : **arma urbis Thini**. Sur une place taurobole avec inscriptions et emblèmes du II^e siècle. Tain est la Tegna des Romains. Célèbre Vignoble de l'Ermitage.
-

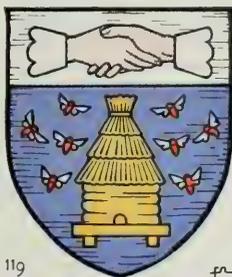
DAUPHINÉ
VALENCE
DRÔME



118

fr

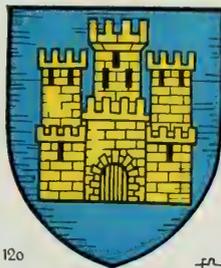
DAUPHINÉ
BOURG de PÉAGE
DRÔME



119

fr

DAUPHINÉ
DIÉ
DRÔME



120

fr

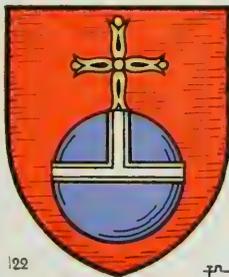
DAUPHINÉ
ETOILES/RHÔNE
DRÔME



121

fr

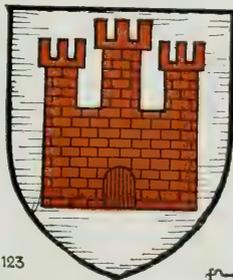
DAUPHINÉ
MONTÉLIMAR
DRÔME



122

fr

DAUPHINÉ
NYONS
DRÔME



123

fr

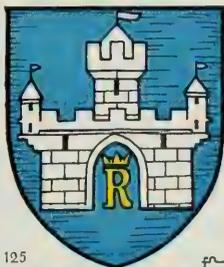
DAUPHINÉ
PIERRELATTE
DRÔME



124

fr

DAUPHINÉ
ROMANS
DRÔME



125

fr

DAUPHINÉ
TAIN
DRÔME



126

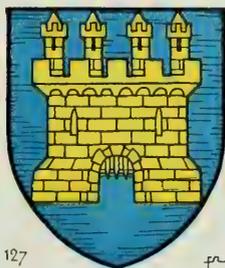
fr

DRÔME

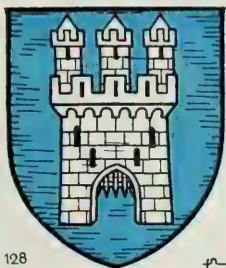
HAUTES-ALPES

- 1 **Gap.** — Ch.-l. du dép. 10.660 h. (Gapençais). D'azur, à un château crénelé de quatre tours couvertes en pointe, le tout d'or. Evêché, cour d'assises, tribunal de commerce, lycée, musée scientifique, cathédrale. Chaux, ciment.
 - 2 **Briançon.** — Ch.-l. d'arr. 5.640 h. (Briançonnais). D'azur, à une porte de ville crénelée d'argent, surmonté de trois tourelles du même, égales à toits pointus, maçonnées, ouvertes et ajourées de sable. Place de guerre de première classe. Chambre d'agriculture. Exploitation de talc (craie de Briançon). Observatoire. La ville fut fortifiée dès 1722.
 - 3 **Tallard.** — Ch.-l. de c. D'or, à la bande componnée d'or et de sable. Ruines importantes d'un château avec un donjon du XII^e siècle.
 - 4 **Embrun.** — Ch.-l. de c. 2.800 h. (Embrunois). De gueules, à la croix d'argent. Belle cathédrale du XI^e au XIII^e siècles. Eglise des Cordeliers (XIII^e siècle). Sept conciles se sont tenus à Embrun. Petit séminaire, maison de détention.
 - 5 **La Saulce-des-Alpes.** — Petit bourg de 522 h. De gueules à trois pals d'argent au chef d'azur chargé d'une étoile d'or. Il s'agit d'un blason de l'année 1689.
 - 6 **La Vachette.** — Commune du Val-des-Prés, 346 h. D'azur, à la fasce d'argent accompagnée en pointe d'une petite vache d'or passante. Ces armes se voient sur une sculpture de l'église paroissiale.
 - 7 **Les Crottes.** — Hameau de 77 h. D'or, au dauphin d'azur, crêté, barbé, langué et oreillé de gueules, accompagné en pointe des lettres S. L. de sable. Ce sont les initiales de Saint Laurent, patron de la paroisse. (D'après un sceau consulaire de 1722).
 - 8 **Mont-Dauphin.** — Hameau de 126 h. Parti au 1^{er} d'azur à trois fleurs de lis d'or, au 2^e, d'azur au dauphin d'argent.
 - 9 **Névache.** — Hameau de 374 h. D'argent à la rencontre de vache au naturel. Ces armes ne sont connues que d'après une sculpture du XV^e siècle sculptée sur un chapiteau de l'église paroissiale.
-

DAUPHINÉ
GAP
HAUTES ALPES



DAUPHINÉ
BRIANÇON
HAUTES ALPES



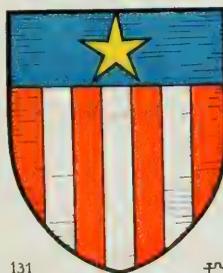
DAUPHINÉ
TALLARD
HAUTES ALPES



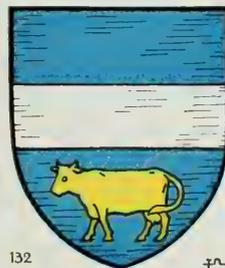
DAUPHINÉ
EMBRUN
HAUTES ALPES



DAUPHINÉ
LA SAULCE des ALPES
HTES. ALPES



DAUPHINÉ
LA VACHETTE
HAUTES ALPES



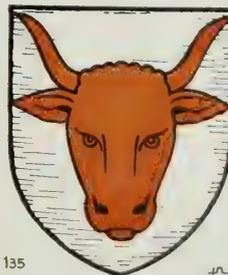
DAUPHINÉ
LES CROTTES
HAUTES ALPES



DAUPHINÉ
MONT-DAUPHIN
HAUTES ALPES



DAUPHINÉ
NE VACHE
HAUTES ALPES



HAUTES-ALPES



FRANCHE-COMTÉ

— Doubs · Jura · Haute-Saône —

Description et historique du Blason

D'azur semé de billettes d'or au lion du même brochant sur le tout.
La maison de Souabe qui possédait primitivement ce Comté portait d'azur au lion d'or ; Alix III de Bourgogne ayant épousé Hugues de Vienne son vassal, ajouta sans doute les billettes, comme brisure. C'est le blason ainsi formé que l'on donna à la maison de Bourgogne, dont était Jeanne, femme de Philippe le Long, en 1306.

Ce roi donna la Franche-Comté à son gendre Eudes de Bourgogne, avec le Comté d'Artois, dont elle suivit les destinées. En 1678, Louis XIV conquiert la Franche-Comté sur les Espagnols et le traité de Nimègue en assura la possession à la France.

NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA FRANCHE-COMTÉ

Cette province est bornée au nord par la Lorraine, à l'est par la principauté de Montbéliard et la Suisse, au sud par la Bresse, le Sundgau et le pays de Gex, à l'ouest par la Bourgogne et le Bassigny-Champenois.

Elle forme aujourd'hui les départements du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône.

Sa capitale est Besançon.

Depuis le V^e siècle, la Franche-Comté appartenait aux Burgondes. Charlemagne l'encestra dans son royaume. Pépin le Bref et son illustre successeur employèrent les prêtres à sa réorganisation pacifique. Dédaignant les droits de l'Empereur Louis II, à la mort de Lothaire II, ses oncles, Charles le Chauve et Louis le Germanique prirent chacun leur part de sa succession. Charles le Chauve eut seulement le territoire de Besançon. Alix, sœur de Othon III, en hérita quand son frère mourut par le poignard en Allemagne. La noblesse comtoise appuyée par l'empereur, le roi d'Angleterre et le comte de Flandre (1301) résista 5 ans à Philippe le Bel. Le duché de Bourgogne fut donné au fils de Jean le Bon par son père ; et Charles IV, empereur, lui accorda l'investiture de la Franche-Comté, fief impérial. En 1361, Marguerite de Flandre, puis Philippe le Hardi la possédèrent. La fille de Charles le Téméraire épousa l'archiduc Maximilien, elle entra dans la maison d'Autriche. Louis XIV s'en empara ; restituée par le traité d'Aix-la-Chapelle, elle fut reprise encore en 1674. Le traité de Nimègue la donna définitivement à la France dont la principauté de Montbéliard dut subir le protectorat. C'est l'Assemblée nationale qui la partagea en trois départements en 1790.

Les habitants se nomment les Francs-Comtois.

Les villes principales sont :

Besançon (60.367 habitants), que Vauban fortifia jadis et qui aujourd'hui est devenue une place militaire très importante. Comme monuments remarquables, il y a la « Porte Noire » arc romain, le Palais Granvelle et la Cathédrale dédiée à Saint Jean. Ses environs offrent des promenades charmantes. On rencontre spécialement des points de vue extrêmement pittoresques dans la vallée du Doubs. L'histoire de cette ville énumère toutes les glorieuses résistances qu'elle opposa aux Vandales, aux Germains, aux Huns, aux Allemands, aux Bourguignons, aux Anglais, aux Protestants, etc.

Pontarlier, que l'on appela autrefois dans la région la « clef de la France » parce que pour aller de la Suisse en France, elle était le passage le plus facile. Sous Auguste déjà on l'utilisa. Le fort de Joux et les forts de Larmont protègent ville et passage.

Montbéliard, située sur des terres très basses, est facilement inondée. Quelques beaux vieux monuments s'y remarquent.

Baume-les-Dames, tire son nom d'une ancienne abbaye de Bénédictines du V^e siècle qui fut détruite sous la Révolution. Au fond des rochers escarpés le Doubs rugit.

Vesoul, très pittoresque dans sa ceinture de moulins, connu de grands revers, soit par les guerres et les sièges, soit par une horrible peste qui détruisit toute la population, sauf 75 personnes en 1566. Les armées alliées y séjournèrent en 1814 et 1815. La motte de Vesoul la domine. De son sommet on a une vue très étendue.

Gray, fut brûlée plusieurs fois. La femme de Philippe le Long aimait y résider dans un château au haut de la colline du même nom. Un moulin d'une grosse importance y est installé.

Lons-le-Saunier, renommée pour ses salines. En 1291, détruites par les princes bourguignons, elles furent reconstituées par les fermiers généraux.

Dôle, Louis XI y rencontra l'héroïque résistance des habitants dans la « Cave d'Enfer ».

Saint-Claude, très pittoresque. Beau pont suspendu, beau viaduc.

La Franche-Comté renferme de très nombreux souvenirs des Romains : édifices, colonnes brisées en marbre rouge, aqueduc (du pont des Arches entr'autres), statues, bains, voies militaires, tombeaux, du plus puissant intérêt.

Comme curiosités naturelles il y a aussi abondance : les grottes d'Osselles très étendues et profondes, dont l'une s'appelle la grotte des Chauves-Souris, la grande Baume scintillante de stalactites, celles d'Echenoz et de Fouvent présentent des restes d'animaux appartenant à des races disparues. Enfin la grotte de l'Eglise de Combe-l'Epine. Puis il faut admirer les superbes sources de l'Ain, la fontaine intermittente de Siam, des sources mystérieuses, des puits ou des gouffres insondables, etc.

Cette province est arrosée par la Saône, le Doubs, l'Oignon, l'Ain, la Loire et la Bienne.

Les habitants s'occupent surtout d'agriculture ; le froment, l'avoine y réussissent spécialement, les cerisiers y abondent. Les bois sont d'un revenu très important. Fromages, vins, objets de bois travaillés, articles d'horlogerie, de lunetterie, faïences, kirsch, verreries, sont d'un commerce très actif. Les eaux minérales ou salées sont exploitées spécialement dans la délicieuse Luxeuil. La métallurgie, la quincaillerie y prospèrent. Saint-Claude possède des tanneries de diamants.

Voici quelques-uns de ses illustres enfants : Cuvier, Dalloz, Duvernoy, le cardinal de Jouffroy, le peintre Gérôme, Victor-Hugo, Pasteur et Jules Grévy.

DOUBS

- 1 Besançon.** — Ch.-l. du dép. 60.367 h. (Bisontins). D'or, à l'aigle éployée de sable et lampassée de gueules, soutenant en chacune de ses serres une colonne de gueules. (Enreg. en 1698 ; remplacées en 1811 par un type transitoire ; restituées par ordonnance royale du 18 novembre 1825.)
Devises : Pour obéir (*Obedientia felicitatis mater*) (XV^e siècle) *Deo et Cæsari fidelis perpetuo* ; **Pleut à Dieu** (ou **Utinam**) (XVI^e siècle).
Cathédrale Saint-Jean, XII^e siècle. Eglises nombreuses, renfermant des boiseries et des tableaux remarquables. Académie, école d'horlogerie, observatoire Arsenal de construction. Diverses grandes industries. Patrie de Victor Hugo.
- 2 Baume-les-Dames.** — Ch.-l. de c. 3.150 h. (Baumois). Coupé : au premier Bourgogne et Comté qui est d'azur semé de billettes d'or, au lion naissant d'or, armé et lampassé de gueules ; au second d'or au dextrochère de carnation, vêtu de gueules, mouvant d'une nuée d'azur, du flanc sénestre et tenant une palme de sinople. Alias : une palme (Borne-limite du XVII^e siècle). (Enreg. Arm. gén. de 1696 ; confirmées par ordre royal du 6 octobre 1727. (Belle église, possédant autrefois une abbaye de chanoines dont l'église sert actuellement de hall. Ruines d'un château-fort. Carrière de gypse et de marbre rouge.
- 3 Clerval.** — Ch.-l. de c. 1.066 h. De gueules, à deux clefs, l'une d'or et l'autre d'argent, passées en sautoir, accompagnées en chef d'un soleil d'or et en pointe d'un fusil de Bourgogne (rabort) d'argent. (Arm. de 1696). Ruines du château de Montfort ; carrière de pierre.
- 4 Montbéliard.** — Ch.-l. d'arr. 12.767 h. (Montbéliardais). De gueules, à la croix d'argent, chargée en cœur d'une étoile d'azur.
Devise : **En Dieu est mon appui** (Livre des Notaux, XVI^e siècle, Arch. de Montbéliard) (Confirmé par ordonnance royale du 7 juillet 1825).
Ancien château-fort du X^e siècle à qui la ville doit son nom, converti en caserne, rebâti en 1571 et flanqué de deux tours, dont une remonte au XV^e siècle. Statue de Cuvier. Eglise Saint-Martin (XVIII^e siècle). Patrie de Cuvier, Duvernoy, Haag, Dorian.
- 5 Jougne.** — Commune, canton de Mouthe, 1.215 h. Coupé de gueules et d'azur, l'azur chargé d'une épée d'argent, en pal, adextrée d'une clef du même, aussi en pal. Ces armes sont inspirées de l'ancien écu des seigneurs de Jougne, qui était parti d'argent et de gueules, à la clef de gueules sur l'argent, et à l'épée d'argent posée en pal sur gueules. Ruine d'un château et fortification du Moyen-âge. Jougne par sa situation géographique à l'entrée de la France (Col de Jougne) se trouvait sur le seul passage de France en Suisse aux temps anciens. La clef était pour garder les frontières et l'épée pour les défendre.
- 6 Ornans.** — Ch.-l. de c. 3.051 h. Coupé : au premier Bourgogne-Comté, au second de gueules à la tour d'argent maçonnée de sable. Eglise du XVI^e siècle ; riches reliquaires, monument de la famille du Cardinal Granvelle. Moulin de Pendant, XVIII^e siècle. Patrie de Nicolas de Granvelle et du peintre Courbet.
- 7 Pontarlier.** — Ch.-l. d'arr. 11.984 h. (Pontisaliens). De gueules, à la tour d'argent maçonnée de sable, accostée à sénestre d'un pont de même à quatre arches. Alias d'azur au château d'argent maçonné de sable sur un mont de sinople. (Arm. gén. de 1696 ; confirmées par ordonn. royale du 26 août 1829). Pontarlier était, au temps de Trajan, une des stations de la voie romaine qui rejoignait les Gaules à l'Italie. Grand commerce de chevaux.
- 8 Quingey.** — Ch.-l. de c. 723 h. (Quingeois). Coupé : au premier Bourgogne-Comté, au second d'argent à trois fusils de Bourgogne posés en pal deux et un ; de gueules, à la croix d'argent cantonnée de quatre tours de même alias. Ces dernières armoiries, innovées par l'Armor. gén. de 1696, ont été confirmées par ordonnance royale du 3 juillet 1822, et sont encore officiellement portées par la ville. Quingey, fortifié dès le XII^e siècle, obtint une charte de commune en 1300, fut brûlé deux fois au cours du XV^e siècle et enfin pris d'assaut et incendié par le marquis de Villeroy en 1630. Patrie du Pape Calixte II.
- 9 Vercel.** — Ch.-l. de c. 1.235 h. D'or, au taureau (alias à la vache) passant de gueules (manuscripts de Droz).

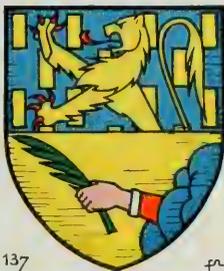
FRANCHE COMTÉ
BESANÇON
DOUBS



136

fr

FRANCHE COMTÉ
BAUMES-les-DAMES
DOUBS



137

fr

FRANCHE COMTÉ
CLERVAL
DOUBS



138

fr

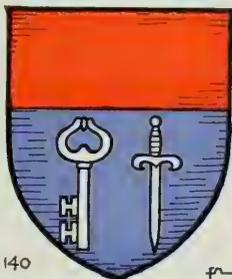
FRANCHE COMTÉ
MONTBELIARD
DOUBS



139

fr

FRANCHE COMTÉ
JOUGNE
DOUBS



140

fr

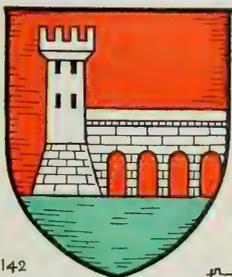
FRANCHE COMTÉ
ORNANS
DOUBS



141

fr

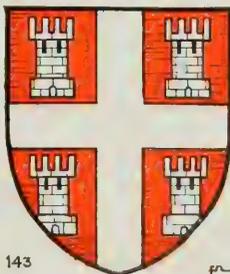
FRANCHE COMTÉ
PONTARLIER
DOUBS



142

fr

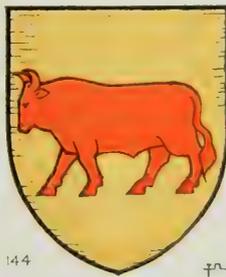
FRANCHE COMTÉ
QUINGEY
DOUBS



143

fr

FRANCHE COMTÉ
VERCEL
DOUBS



144

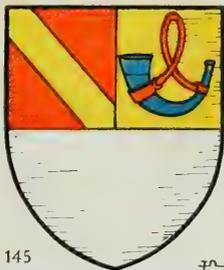
fr

DOUBS

JURA

- 1 **Lons-le-Saulnier.** — Ch.-l. du dép. 14.101 h. (Lédoniens). Coupé : au premier parti de gueules, à la bande d'or (qui est Chalon) et au second, d'or au huchet d'azur lié de gueules (qui est Orange). (Changé temporairement par lettres patentes du 30 avril 1812, qui créaient un blason de fantaisie combiné avec quelques meubles de l'ancien écu). Eglise de Saint-Désiré. Statues de Rouget de l'Isle et de Lecourbe, bustes de Bichat et du sculpteur Perraud. Salines importantes.
- 2 **Clairvaux.** — Ch.-l. de c. 980 h. De gueules, à la clef d'argent en pal, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.
- 3 **Conliège.** — Ch.-l. de c. 700 h. D'azur, à trois tours d'argent, deux et une, et une fleur de lis d'or posée en cœur (armorial de 1696). Eglise construite en 1393 et agrandie au XVII^e siècle.
- 4 **Dôle.** — Ch.-l. d'arr. 18.100 h. (Dôlois). Coupé : au premier Bourgogne-Comté, au second de gueules au soleil d'or. (Enreg. en 1697 ; modifiées en 1811 ; rétablies par ordonnance royale le 14 décembre 1816). Gallut (édition originale 213) donne des indications fautives sur les armoiries primitives de Dôle, confondant le sceau du tabellionné de Dôle au XIII^e siècle (représentant un château à plusieurs tours) avec le sceau propre de la ville, qui n'en posséda un qu'au début du XVI^e siècle.
Devise : **Religio et justitia eterna turbis fatajustitia et armis dola.**
On y trouve de curieux monuments. Un tableau de la prise de Dôle par Van der Meulen est exposé au musée du Louvre et a servi de modèle de tapisserie à la manufacture des Gobelins.
- 5 **Moirans.** — Ch.-l. de c. 1.670 h. D'argent (ou d'or), à la tête de maure au naturel acc. d'une étoile, d'azur à dextre.
- 6 **Poligny.** — Ch.-l. d'arr. 4.090 h. Coupé : au premier, Bourgogne et Comté, au second, d'argent. (Confirmées par ord. royale du 7 septembre 1696.
Devise : **Dieu aide Poligny.**
Exploitation d'albâtre, marbre et pierre à chaux. A l'est, sur les hauteurs de Grimont, se trouvent des ruines d'un château.
- 7 **Nozeroy.** — Ch.-l. de c. 450 h. De gueules, à la bande d'or au sapin de sinople mis en pal et brochant sur le tout, accosté à sénestre d'un ours debout, au naturel ; alias d'or à une croix ancrée d'azur, chargée au cœur d'une fleur de lis d'or. Taillerie de diamants.
- 8 **Saint-Claude.** — Ch.-l. d'arr. 13.950 h. (Saint-Claudiens). D'or, au sapin (ou au pin) arraché de sinople, au chef cousu d'azur chargé d'un croissant d'argent. (Armor. gén. de 1696). Alias le chef de gueules au croissant d'argent. Cité celtique et romaine. Cathédrale Saint-Pierre XIII^e et XV^e siècles avec stalles à sujets historiés du XV^e siècle et un tableau de Holbein.
- 9 **Salins-les-Bains.** — Ch.-l. de c. 4.607 h. (Salinois). D'or, à la bande de gueules. Etabl. Thermal très important, où l'on traite le lymphatisme et la scrofule. Ville très ancienne. Eglise Saint-Anatoile de l'époque romane, en partie du XII^e siècle.

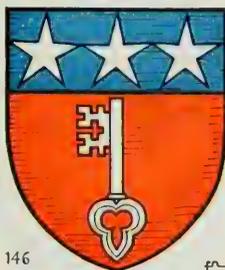
FRANCHE COMTÉ
LONS-le-SAULNIER
JURA



145

fr

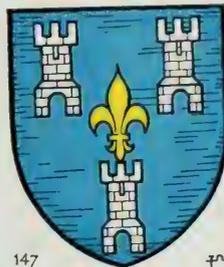
FRANCHE COMTÉ
CLAIRVAUX
JURA



146

fr

FRANCHE COMTÉ
CONLIÈGE
JURA



147

fr

FRANCHE COMTÉ
DÔLE
JURA



148

fr

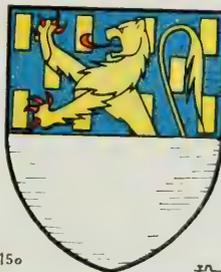
FRANCHE COMTÉ
MOIRANS
JURA



149

fr

FRANCHE COMTÉ
POLIGNY
JURA



150

fr

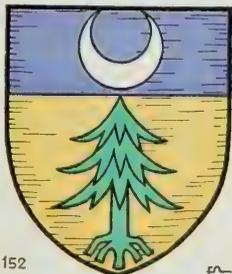
FRANCHE COMTÉ
NOZERoy
JURA



151

fr

FRANCHE COMTÉ
SAINT-CLAUDE
JURA



152

fr

FRANCHE COMTÉ
SALINS-LES-BAINS
JURA



153

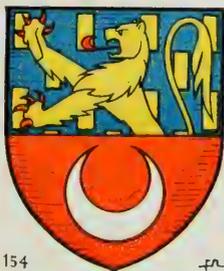
fr

JURA

HAUTE-SAONE

- 1 **Vesoul.** — Ch.-l. du dép. 10.539 h. (Vésuliens). Coupé : au premier, Bourgogne et Comté, au second, de gueules (alias de gueules) au croissant montant d'argent (modifiées par décret du 23 avril 1812, ajoutant un franc quartier d'azur chargé d'un N d'or couronné d'une étoile, de même). La ville fut au Moyen-Âge le siège du bailliage d'Amont, puis d'un présidial du comté de Bourgogne. Elle a été dépeuplée en 1586 par la peste.
 - 2 **Champlitte.** — Ch.-l. de c. 2.353 h. (Chamtois). De sable (alias d'azur) à trois pics emmanchés d'argent posés deux et un. Magnifique château servant actuellement d'Hôtel de Ville.
 - 3 **Faucogney.** — Ch.-l. de c. 1.104 h. Coupé : au premier, Bourgogne et Comté ; au second, d'argent au faucon de gueules pillant une perdrix de même. (Armorial de 1696.) Bourg autrefois fortifié ; une vieille tour du XI^e siècle sert aujourd'hui de prison.
 - 4 **Gray.** — Ch.-l. d'arr. 6.816 h. (Graylois). Coupé : au premier, Bourgogne et Comté, au second, d'argent à trois flammes au naturel, posées deux et une (alias champ de gueules, flammes d'or). (Enreg. à l'Armor. gén. de 1696.) Musée. Eglise achevée au début du XVI^e siècle. Hôtel de Ville du XVI^e siècle, avec les statues du sculpteur François Devosge et du physicien et minéralogiste Romé de Lisle. Centre des mines de fer.
 - 5 **Jussey.** — Ch.-l. de c. 2.504 h. 1^o Coupé : au premier, Bourgogne et Comté, au second, d'argent au sautoir écoté de gueules ; 2^o alias : d'azur à la tour d'argent, accostée de deux fleurs de lis d'or. (Armor. gén. de 1696.)
 - 6 **Lure.** — Ch.-l. d'arr. 6.040 h. (Lurons). D'azur, au soleil d'or ; alias de gueules à trois tours maçonnées de sable ouvertes de gueules, rangées sur un tertre de sinople ; sommées de trois fleurs de lis de même. (Arm. de 1696). Reste d'une très ancienne abbaye, fondée par Saint Déicole au VII^e siècle et que Kléber (encore architecte à ce moment) reconstruisit en partie à la veille de la Révolution.
 - 7 **Luxeuil-les-Bains.** — Ch.-l. de c. 5.695 h. (Luxoviens). Coupé : au premier, Bourgogne et Comté, au second, de gueules au soleil d'or, alias de gueules au soleil d'or. (En 1625, sur un monument municipal, le soleil seul figure dans l'écu.) Très bel Hôtel de Ville du XV^e siècle. Station thermale.
 - 8 **Pesmes.** — Ch.-l. de c. 1.315 h. D'azur, à une main dextre apaumée d'argent, mise en pal. (Arm. gén. 1696.) Eglise des XII^e, XIV^e et XVI^e siècles. Chapelle de la Renaissance. Minerai de fer.
 - 9 **Héricourt.** — Ch.-l. de c. 5.499 h. Coupé de gueules, à une balance d'or et d'argent au tau de gueules.
-

FRANCHE COMTÉ
V E S O U L
HTE. SAÔNE



154

fr

FRANCHE COMTÉ
CHAMPLITTE
HAUTE SAÔNE



155

fr

FRANCHE COMTE
FAUCOGNEY
HTE. SAÔNE



156

fr

FRANCHE COMTÉ
GRAY
HTE. SAÔNE



157

fr

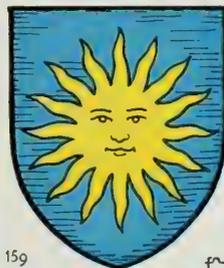
FRANCHE COMTÉ
JUSSEY
HTE. SAÔNE



158

fr

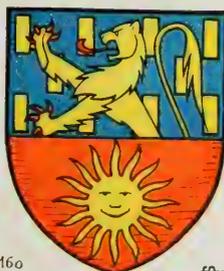
FRANCHE COMTÉ
LURE
HAUTE SAÔNE



159

fr

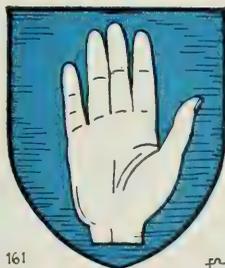
FRANCHE COMTÉ
LUXEUIL
HTE. SAÔNE



160

fr

FRANCHE COMTÉ
P E S M E S
HAUTE SAVOIE



161

fr

FRANCHE COMTE
HÉRICOURT
HAUTE SAÔNE



162

fr

HAUTE-SAONE

TU TE LÈVES, BOIS SANKA ET TU SORS . . . BOIS SANKA, TU TE COUCHES ET TU DORS



LORRAINE & BARROIS

— Meuse · Meurthe & Moselle · Moselle · Vosges —

Description et historique du Blason

D'or à la bande de gueules chargée de trois alériers d'argent.

Le très ancien duché de Lorraine (Lotharingia, royaume de Lothaire) tire son nom de Lothaire, neveu de Charles le Chauve. Gérard d'Alsace investi de ce grand fief par l'Empereur Henri le Noir, fut l'ancêtre des ducs héréditaires et de cette illustre maison de Lorraine, qui possédait jusqu'à la dernière guerre le trône impérial d'Autriche.

Sous le règne de Louis XIV, les ducs de Lorraine se rangèrent du côté de la maison d'Espagne et d'Autriche et furent dépouillés de leurs biens. Le traité de Ryswick rétablit le duché que François, duc de Lorraine, céda à Stanislas Leczinski, Roi de Pologne. En échange il reçut le grand duché de Toscane; ce fut l'époux de Marie-Thérèse d'Autriche, héritière du trône impérial.

On dit que Godefroy de Bouillon, ayant percé trois oiseaux d'un trait lancé pendant le siège de Jérusalem, les ducs de Lorraine chargèrent leur bande de trois alériers.

NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA LORRAINE

Cette province bornée au nord par le Luxembourg et l'Allemagne, à l'est par l'Alsace et l'Allemagne, au sud par la Franche-Comté, à l'ouest par la Champagne, a formé les départements de : Meuse, Meurthe-et-Moselle, Vosges, Moselle.

Sa capitale est Nancy.

La Lorraine fut disputée et tirillée âprement dans les neuf premiers siècles de l'histoire, mais sous Othon le Grand, elle est associée strictement à l'Empire germanique. Le duché passe au père, au fils de Gislebert, à Conrad le Roux, enfin à Brunon, archevêque de Cologne. Les descendants de Gérard d'Alsace le gardent jusqu'au XV^e siècle. En 1431, hors les villes de Metz, Verdun et Toul, la Lorraine passe dans la maison d'Anjou par mariage. Les trois évêchés étant cédés à Henri II, en 1559, la France intervient plusieurs fois dans les affaires lorraines. Les forteresses furent découronnées et le pays occupé par Louis XIII, de 1631 à 1637. Louis XIV en fit de même en 1670. La Lorraine devint effectivement française en 1737 quand François II l'échangea contre la Toscane. Le bénéficiaire de cet arrangement, Stanislas Leczinski, devait la rendre à la France au décès de ce roi détrôné (1766). C'est en 1790 qu'elle fut divisée en quatre départements : Meuse, Vosges, Moselle et Meurthe. La Moselle et la Meurthe devinrent celui de Meurthe-et-Moselle après le traité de Francfort en 1871. En 1914, les Allemands s'emparèrent de Saint-Mihiel; puis, des Vosges à l'Oise, ils s'enfoncèrent dans les tranchées. Le général Sarrail lutta contre le Kronprinz entre Verdun et Bar-le-Duc et le général de Castelnau protégea Nancy pour arrêter le mouvement des Allemands sur Paris. Deux armées françaises en route vers Metz furent arrêtées entre Morhange et Sarrebourg. Les Allemands les refoulèrent au-delà de Lunéville. Leur mouvement envahisseur refoula vers la Meuse deux autres armées qui devaient envahir le Luxembourg. Le choc eut lieu entre Virton et Longwy. Violents combats dans la Meuse, en 1915, à Vauquois et aux Eparges. Aussi autour du Vieil-Armand (Vosges) et encore dans les régions boisées de la Grurie (forêt d'Argonne), Bois-le-Prêtre (environs de Pont-à-Mousson). En 1916, Verdun fut assiégée 11 mois. Le Fort de Douaumont fut pris; des combats sanglants eurent lieu au Fort de Vaux, sur les hauteurs de Mort-Homme et à la cote 304. Enfin au Fort de Souville, l'assaut fut arrêté et Vaux et Douaumont repris.

Les habitants sont les Lorrains.

Les villes principales sont :

Nancy (120.518 habitants), dont les murailles furent détruites au XVII^e siècle, connut l'envahissement des ducs Léopold et François au XVIII^e siècle et celui de Stanislas. De beaux monuments ornent la vieille ville.

Metz, tomba en possession des Allemands en 1871.

Verdun, assiégée en 1792 par les Prussiens. Son défenseur (de Beaupaire) se suicida avant sa reddition. Elle soutint encore un siège d'un mois en 1870. Mais aucun n'égalait celui qu'elle subit en 1916 qui coûta la vie à de nombreux soldats français. Il y fut tiré 14.000.000 de coups de canon.

Toul, important camp retranché.

Épinal, place forte de première importance; aux environs de Neufchâteau est le village de Domrémy justement célèbre.

Les souvenirs archéologiques abondaient; mais la terrible lutte qui bouleversa la région a dû les anéantir entièrement. Les beautés naturelles en sont célèbres : ballons, montagnes boisées, vallées pittoresques, ravins sauvages, plaines fertiles et champs arides, galeries souterraines, les délicieux lacs de Gérardmer et de Longemer, des étangs et des marais lui donnent un très particulier aspect pittoresque.

La Moselle, la Meuse, la Meurthe, la Sarre, la Marne, l'Orne, l'Aisne et la Saône y coulent.

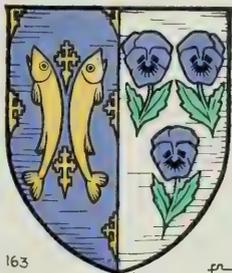
La Lorraine possède plusieurs villes d'eaux : Plombières, Vittel, Bains, Bussang, Contrexéville. Elle possède de nombreuses spécialités : dragées, liqueurs (Verdun), pâtisserie (Commercy), brasseries (Maxéville et Tantonville), cristaux, glaces (Baccarat), dentelles (Mirecourt), confitures (Bar-le-Duc); d'importantes carrières de pierre, de grès, les hauts-fourneaux de Longwy, Varangéville, Nancy y produisent une fonte de premier ordre. Le houblon, les céréales, la vigne, les merises (pour la fabrication du *kirsch*), les prunes donnent lieu à un commerce important. On y élève chevaux et moutons. Les fromages de Gérardmer sont délicieux.

De nombreuses célébrités y sont nées : Empereur Léopold, Jeanne d'Arc, comtesse du Barry, Dubois, Bouchotte, Bottin, Drouot, Saint-Lambert, J. Ferry, Isabey, Oudinot, Barrès, Fabert, Ney, Mangin, Liautey, Poincaré.

MEUSE

- 1 **Bar-le-Duc.** — Ch.-l. du dép. 16.360 h. (Barisiens). Parti au premier d'azur, semé de croix recroisetées au pied fiché d'or, à deux bars adossés de même, brochant sur le tout, qui est de Bar ; au second d'argent, à trois pensées, feuillées et tigées au naturel, posées 2 et 1, qui est de la ville. **Origine de la Ville** : elle remonte à la fin du VI^e siècle, avec la création sur les bords de l'Ornain du village de **Barrivilla** (la rue Bar-la-Ville en garde le souvenir) qui remplaça la bourgade de **Caturiges** fondée vers le milieu du I^{er} siècle. En 954 Ferry, duc de Mosellane, construisit un château sur la hauteur dominant la rive gauche de l'Ornain : c'est l'origine de la Ville Haute. En 1419 Bar fut prise par Louis XIV qui fit détruire les fortifications et le château. La Tour de l'Horloge et quelques rares vestiges sont les seuls restes de ces importantes constructions.
- 2 **Commercy.** — Ch.-l. d'arr. 7.300 h. (Commerciens). De gueules (rouges), à trois échevins d'argent, debout et mis en pal au chef cousu d'azur (bleu) semé de croix pommetées au pied fiché (aiguilé) d'argent. Château construit en partie par Henri de Vaudémont, transformé aujourd'hui en caserne de cavalerie. Cette ville paraît dater du IX^e siècle. Ecole normale d'instituteurs.
- 3 **Ligny-en-Barrois.** — Ch.-l. de c. 5.120 h. (Linéens). D'azur, à trois croissants d'argent entrelacés en chef, et trois chardons d'or en pointe feuillés et tigés de même. Tour de Mélusine, XIII^e siècle. Trafic de houille.
- 4 **Montmédy.** — Ch.-l. de c. 2.000 h. (Montmédiens). Parti : au 1^{er}, burelé de gueules et d'argent au 2^e d'azur, semé de croisettes d'or à deux truites adossées d'argent mises en pal. Petite place forte dont une partie des remparts est due à Vauban.
- 5 **Saint-Mihiel.** — Ch.-l. de c. 4.580 h. D'azur, à trois rochers d'argent, posés deux en chef et un en pointe. L'église Saint-Etienne renferme de belles œuvres du célèbre sculpteur lorrain Ligier Richier (XVI^e siècle). Restes de l'abbaye de Saint-Mihiel, fondée au IX^e siècle et dont la ville a pris son nom.
- 6 **Stenay.** — Ch.-l. de c. 3.183 h. D'argent, au chevron d'azur, accompagné en pointe d'un lion d'or armé et lampassé de gueules. Ville très ancienne, fut une des résidences des rois d'Austrasie. Forges et papeteries importantes.
- 7 **Vaucouleurs.** — Ch.-l. de c. 2.880 h. De gueules, à la tour d'argent, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or. C'est au gouverneur de Vaucouleurs, Jean de Baudricourt, que Jeanne d'Arc parla d'abord de son dessein de secourir Charles VII. Patrie de Mme Du Barry.
- 8 **Verdun.** — Ch.-l. d'arr. 16.540 h. (Verdunois). D'azur, à la cathédrale fortifiée d'or. Evêché réuni à la couronne sous Henri II, en 1552. Ville très fortifiée, qui se défendit courageusement pendant la guerre de 1914-1918.
- 9 **Void.** — Ch.-l. de c. 1.030 h. (Vidusiens). De gueules, à trois cailloux d'argent posés deux en chef et un en pointe.

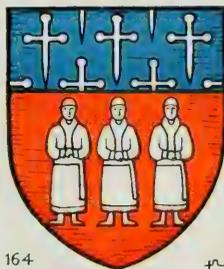
LORRAINE
BAR-LE-DUC
MEUSE



163

fr

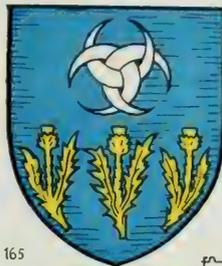
LORRAINE
COMMERCY
MEUSE



164

fr

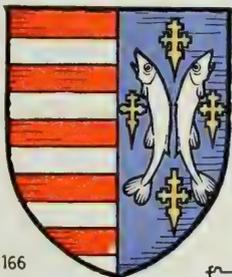
LORRAINE
LIGNY-en-BARROIS
MEUSE



165

fr

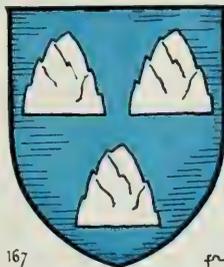
LORRAINE
MONTMÉDY
MEUSE



166

fr

LORRAINE
SAINT-MIHIEL
MEUSE



167

fr

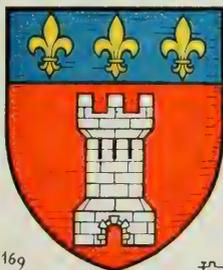
LORRAINE
STENAY
MEUSE



168

fr

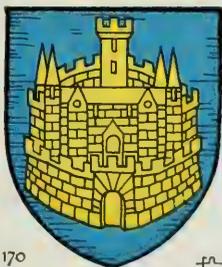
LORRAINE
VAUCOULEURS
MEUSE



169

fr

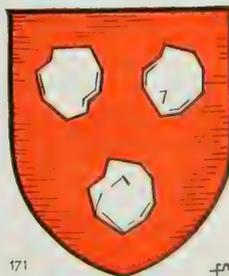
LORRAINE
VERDUN
MEUSE



170

fr

LORRAINE
VOID
MEUSE



171

fr

MEUSE

NERVEUX, RHUMATISANTS, SURMENÉS, BUVEZ DU CAFÉ SANKA SANS CAFÉINE

MEURTHE-ET-MOSELLE

- 1 **Nancy.** — Ch.-l. de dép. 120.518 h. (Nancéiens). D'argent, au chardon tigé, **arraché**, verdoyant, à la fleur purpurine, arrangé de deux feuilles piquantes, au naturel ; l'écu honoré, pour chef, des armes pleines de Lorraine et timbré d'une couronne murale d'or à cinq **tourelles crénelées**, qui sont coupé d'un trait et parti de trois, savoir : au 1^{er}, burelé d'argent et de gueules de huit pièces (Hongrie) au 2^e, d'azur semé de fleurs de lis d'or au lambel de gueules (Deux-Siciles) ; au 3^e, d'argent à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes du même (Jérusalem) ; au 4^e, d'or à quatre pals de gueules (Aragon) ; au 5^e, d'azur, semé de fleurs de lis d'or, à la bordure de gueules (Anjou) ; au 6^e, d'azur, au lion contourné d'or, à double queue, armé, lampassé et couronné de gueules (Gueldres) ; au 7^e, d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules (Juliers) ; au 8^e, d'azur, semé de croix recroisetées au pied fiché d'or, à deux barbeaux adossés du même brochant sur le tout (Bar) ; sur le tout, d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent (Lorraine simple). Evêché, cour d'appel, académie, université. Mort de Charles le Téméraire en 1477.
- 2 **Baccarat.** — Ch.-l. de c. 5.598 h. Coupé de gueules, au dextrochère de carnation, armé d'argent et tenant une épée garnie d'or, accompagné en chef de deux besans d'or, qui sont les armoiries du chapitre de l'Evêché de Metz ; et d'azur, au gobelet d'argent. Célèbre manufacture de cristaux, dont l'origine remonte à 1765.
- 3 **Briey.** — Ch.-l. d'arr. 2.690 h. (Briotins). D'or, à trois pals alésés et fichés de gueules. Belle église du XV^e siècle. Mines de fer.
- 4 **Deneuvre.** — Bourg de l'agglomération de Baccarat, 684 h. De gueules, à deux saumons adossés d'argent, au chef d'argent chargé d'un écu mis en cœur, d'azur, à une fleur de lis d'or.
- 5 **Lunéville.** — Ch.-l. d'arr. 24.668 h. (Lunévillois). D'or, à la bande d'azur, chargée de trois croisants d'argent. Élégant château, restauré par Stanislas Leczinski au XVIII^e siècle. Grande garnison de cavalerie. Signature du traité de 1801, entre la France et l'Autriche.
- 6 **Pont-à-Mousson.** — Ch.-l. de c. 12.646 h. (Mussipontains). De gueules, au pont d'argent de trois arches, flanqué de deux tours de même, sur une rivière de sinople, à l'écusson mouvant des armes du duché de Bar ; l'écu bordé d'or. Eglise du XIII^e au XV^e siècles. Industrie active : hauts fourneaux.
- 7 **Toul.** — Ch.-l. de c. 12.000 h. (Toulois). De gueules, à la lettre capitale T (ou Tau) fleuroné d'or. Belle cathédrale et quelques autres monuments intéressants.
- 8 **Blâmont.** — Ch.-l. de c. 1.670. D'argent, à deux saumons adossés, de gueules, accompagnés en chef d'une rose du même. Ce sont les armes de la maison de Blâmont, issue sans date de celle des comtes de Salm par Frédéric du Ferry, comte de Salm, qui eut Blâmont en partage, en prit le nom, mais garda les armes de sa famille (1240).
- 9 **Saint-Nicolas-du-Port.** — Ch.-l. de c. 5.554 h. D'or, au navire de sable, flottant sur des ondes d'azur et d'argent de cinq pièces, au chef de gueules, à l'alérion d'argent. Ces armes furent concédées à Saint-Nicolas en 1546 par Christine de Danemark et Nicolas de Lorraine. L'alérion est emprunté aux armes de Lorraine. Le navire rappelle à la fois le nom de la ville et le vœu fait par la reine de France, alors que saint Louis, revenant de Terre-Sainte, dans un vaisseau assailli par la tempête, de faire don à l'église Saint-Nicolas, s'ils échappaient au danger, d'une nef d'argent du fonds de cinq marcs. Saint-Nicolas était déjà le but d'un pèlerinage célèbre.

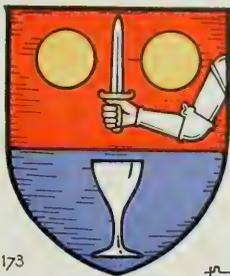
LORRAINE
N A N C Y
MEURTHE ET MOSELLE



172

fr

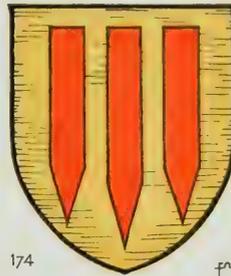
LORRAINE
B A C C A R A T
MEURTHE ET MOSELLE



173

fr

LORRAINE
B R I E Y
MEURTHE ET MOSELLE



174

fr

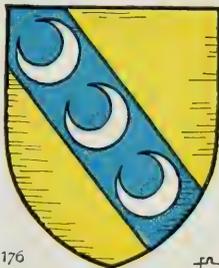
LORRAINE
D E N E U V R E
MEURTHE ET MOSELLE



175

fr

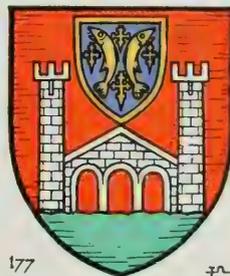
LORRAINE
L U N É V I L L E
MEURTHE ET MOSELLE



176

fr

LORRAINE
P O N T - A - M O U S S O N
MEURTHE ET MOSELLE



177

fr

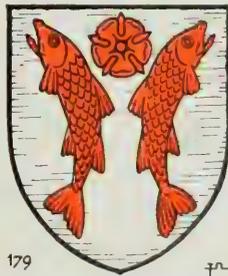
LORRAINE
T O U L
MEURTHE ET MOSELLE



178

fr

LORRAINE
B L A M O N T
MEURTHE ET MOSELLE



179

fr

LORRAINE
S T N I C O L A S d u P O R T
MEURTHE ET MOSELLE



180

fr

MEURTHE-ET-MOSELLE

LE CAFÉ SANKA EST LIBÉRÉ DE LA CAFÉINE ET N'EMPÊCHE PAS DE DORMIR

MOSELLE

- 1 **Metz.** — Ch.-l. de dép. 69.625 h. (Messins). Parti d'argent et de sable, l'écu surmonté d'une couronne murale d'or. Evêché. Belle cathédrale 1220-1520, la plus haute nef de France avec celles de Beauvais et d'Amiens, vitraux remarquables.
 - 2 **Bitche.** — Ch.-l. de c. 3.490 h. D'argent, à une mâcle de sable gringolée de deux têtes de serpent, celle du chef penchée à droite, celle de la pointe s'élevant à sénestre. Petite ville fortifiée. Patrie du Général Bigot.
 - 3 **Château-Salins.** — Ch.-l. d'arr. 1.915 h. Parti de Lorraine simple, c'est-à-dire d'or à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent et de gueules à la coquille d'argent, mise en cœur. La ville tire son nom d'un ancien château qui appartenait aux évêques de Metz.
 - 4 **Phalsbourg.** — Ch.-l. de c. 2.598 h. (Phalsbourgeois). Parti, de sable à la croix d'argent et d'azur, à une fleur de lis d'or, mise en cœur. Ville fondée en 1570, par un comte palatin. Patrie du Général Ulrich, du Maréchal Lobau, du Colonel Charras et du romancier Erckmann.
 - 5 **Sarrebourg.** — Ch.-l. d'arr. 9.280 h. D'azur à un pont de trois arches d'or sur un mont de sinople surmonté de trois ramures de cerf de gueules. Ecole d'agriculture. Vignoble. Verreries modernes.
 - 6 **Sarralbe.** — Ch.-l. de c. 3.700 h. D'argent, au sautoir ondé d'azur cantonné de quatre croix de Lorraine de gueules. Salines. Aux environs : eaux sulfatées, calciques, bromurées de Saltzbronn.
 - 7 **Sarreguemines.** — Ch.-l. d'arr. 18.800 h. Parti d'or à la croix de Lorraine de gueules et de gueules à l'alérion d'argent. Manufacture de faïence et porcelaine fondée en 1785. Grand commerce de bois.
 - 8 **Sierck.** — Ch.-l. de c. 1.600 h. D'or, à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'argent, posées en bande. Eglise fin du XIV^e siècle. Ancien château fort, vieille maison. Carrières de quartz. Eaux iodo-chlorurées et iodo-bromurées.
 - 9 **Thionville.** — Ch.-l. d'arr. 17.235 h. D'azur, au château fortifié de trois tours crénelées d'or, celle du milieu plus haute que les deux autres. La ville doit son nom à un chef franc du VI^e siècle : Théodon ou Dieudonné. Centre minier et métallurgique. Patrie de Merlin de Thionville.
-

LORRAINE
M E T Z
MOSELLE



181

fr

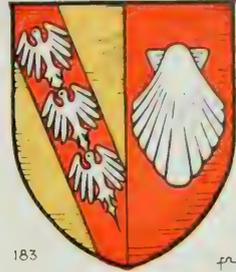
LORRAINE
B I T C H E
MOSELLE



182

fr

LORRAINE
CHÂTEAU-SALINS
MOSELLE



183

fr

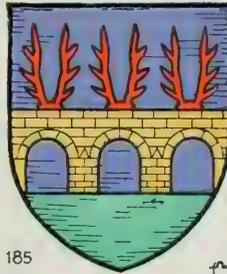
LORRAINE
PHALSBURG
MOSELLE



184

fr

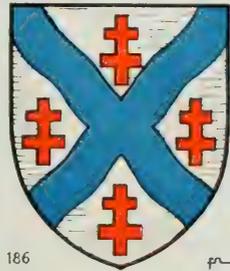
LORRAINE
SARREBOURG
MOSELLE



185

fr

LORRAINE
SARRALBE
MOSELLE



186

fr

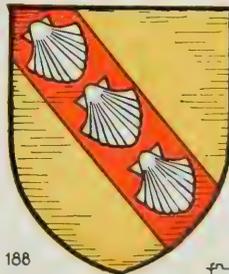
LORRAINE
SARREGUEMINES
MOSELLE



187

fr

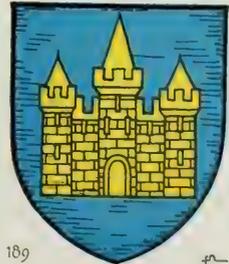
LORRAINE
S I E R C K
MOSELLE



188

fr

LORRAINE
THONVILLE
MOSELLE



189

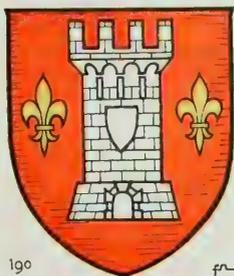
fr

MOSELLE

VOSGES

- 1 **Épinal.** — Ch.-l. du dép. 26.850 h. (Spinaliens). De gueules, à la tour crénelée et tournellée d'argent, maçonnée de sable, accostée de deux fleurs de lis d'or. Une vieille tradition fait d'Épinal un des châteaux-forts de la Gaule. Il aurait été détruit par les barbares et le nom d'Épinal viendrait des ronces et des épines qui, pendant longtemps, en couvrirent l'emplacement. Eglise paroissiale de Saint Maurice du X^e siècle, remaniée depuis.
 - 2 **Bruyères.** — Ch.-l. de c. 2.908 h. D'azur, à la tour d'argent crénelée, accompagnée au canton dextre d'une maison avec deux panonceaux de même, et au sénestre d'une église avec son clocher aussi d'argent ; en chef, trois étoiles d'argent. Ruines d'un vieux château. Très vieille ville. Détruite par trois incendies et un tremblement de terre (1745, 1775, 1822 et 1757).
 - 3 **Mirecourt.** — Ch.-l. de c. 5.510 h. D'azur, à la bande d'or, au franc quartier des villes de troisième classe qui est à sénestre de gueules, chargé d'un N d'argent surmonté d'une étoile rayonnante du même. Ces armes, données à la ville par l'empereur Napoléon en 1811, remplacèrent l'ancien blason de Mirecourt, qui était de sinople à la fasce d'or.
 - 4 **Neufchâteau.** — Ch.-l. d'arr. 4.060 h. (Néocastriens). D'or, à la bande de gueules, chargée de trois tours d'argent. Neufchâteau était autrefois une seigneurie possédée depuis le XII^e siècle par les ducs de Lorraine, sous suzeraineté des comtes de Champagne. L'église Saint-Nicolas (fin du XI^e siècle) offre une belle entrée romane et contient d'intéressants vitraux.
 - 5 **Plombières-les-Bains.** — Ch.-l. de c. 1.565 h. D'azur, à la fontaine jaillissante d'argent, issante d'un tertre de sinople ; au chef de Lorraine simple, brisé d'un lambel d'argent. Eaux minérales sulfatées sodiques, ferrugineuses, très employées pour le traitement des rhumatismes, goutte, etc. 26 différentes sources. Les sources de Plombières (Aquaë plumbariae) furent captées par les Romains, mais, au Moyen-âge, il n'existait là qu'un village appartenant aux chanoines de Remiremont. Montaigne, Voltaire, deux filles de Louis XV, l'impératrice Joséphine, Napoléon, furent les plus illustres baigneurs.
 - 6 **Rambervillers.** — Ch.-l. de c. 5.770 h. (Rambervelais). D'argent, à la croix de Lorraine, de gueules, chargé de la Légion d'honneur ; accosté de deux lettres capitales I. R. d'or, brochant sur le tout et cotoyées de deux croissants montants de gueules. Remarquable église du XI^e siècle. La croix de la Légion d'honneur (Décr. du 19 avril 1896) rappelle la résistance que la ville opposa en 1870.
 - 7 **Remiremont.** — Ch.-l. de c. 9.630 h. (Remiremontais). De gueules, à deux clefs d'argent mises en sautoir. Ancienne église du XI^e siècle. La ville fut réunie à la France en 1676.
 - 8 **Saint-Dié-des-Vosges.** — Ch.-l. d'arr. 19.389 h. (Déodatins). D'azur, à une croix de Lorraine d'or, cotoyée d'un S et d'un D de même, liés d'un ruban de gueules, brochant sur le tout. Evêché, église du XI^e siècle, cathédrale Saint-Déodat. Patrie de Jules Ferry.
 - 9 **Senones.** — Ch.-l. de c. 4.090 h. (Senonais). De gueules, à deux barbeaux adossés, d'argent, accompagnés de quatre croisettes du même. La ville doit son origine à une abbaye fondée au XII^e siècle par saint Gombert, ancien archevêque de Sens, qui lui donna le nom de Senonia.
-

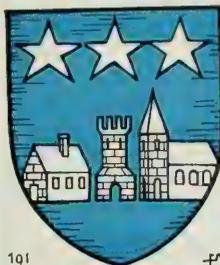
LORRAINE
E P I N A L
VOSGES



190

fr

LORRAINE
B R U Y È R E S
VOSGES



191

fr

LORRAINE
M I R E C O U R T
VOSGES



192

fr

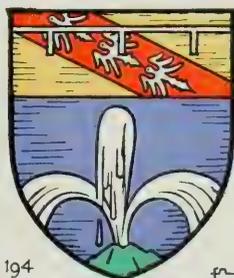
LORRAINE
N E U F C H Â T E A U
VOSGES



193

fr

LORRAINE
P L O M B I È R E S L E S B A I N S
VOSGES



194

fr

LORRAINE
R A M B E R V I L L E R S
VOSGES



195

fr

LORRAINE
R E M I R E M O N T
VOSGES



196

fr

LORRAINE
S T - D I É d e s V O S G E S
VOSGES



197

fr

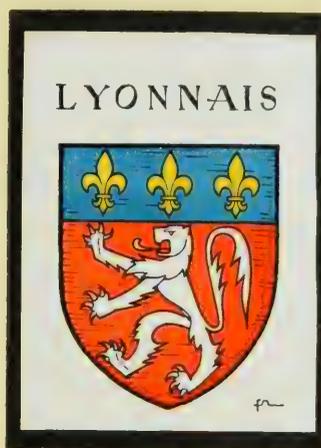
LORRAINE
S E N O N E S
VOSGES



198

fr

VOSGES



LYONNAIS

— Rhône · Loire —

Description et historique du Blason

De gueules au lion d'argent, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or.

Le Lyonnais, revendiqué par le comte de Forez et les archevêques de Lyon, au Moyen-âge, fut l'objet de démêlés, qui permirent à Philippe le Bel d'acquérir cette province en achetant à l'archevêque ses droits en 1313. Les archevêques et les chanoines de Lyon conservèrent le titre de comte, comme marque de leur ancienne autorité temporelle. On donne au Lyonnais les armes de la ville de Lyon.

NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LE LYONNAIS

Cette province est bornée au nord par la Bourgogne, à l'est par la Saône, au sud par le Languedoc, à l'ouest par l'Auvergne.

Ancien grand gouvernement, elle a formé en 1791 les deux départements du Rhône et de la Loire.

Sa capitale est Lyon.

Le Lyonnais passa des Burgondes aux Francs (534) et enfin à Lothaire par le traité de Verdun. Charles le Chauve le posséda en 869, puis ce furent Conrad le Pacifique, les comtes du Forez, les Guigne, I, II, III. Ce dernier, après bien des revendications diverses, vendit Lyon et le Lyonnais à l'archevêque de Lyon et à son chapitre, pour beaucoup d'argent. En 1183, Philippe-Auguste confirma cette opération. Le Lyonnais fut réuni au domaine royal par Philippe le Bel en 1307.

Ses habitants sont les Lyonnais.

Ses villes principales sont :

Lyon (570.840 habitants) dont on attribue l'origine aux Phocéens. Sa destinée fut très diverse. Après avoir appartenu aux Burgondes, elle fut partie de l'empire de Charlemagne. Objet de bien des convoitises elle suscita l'intérêt de Philippe le Hardi qui déclara la protéger. Elle subit encore de cruelles épreuves pendant les guerres religieuses : pillage des Protestants en 1562 et des Catholiques en 1572. Elle fut assiégée en 1793, condamnée à être bombardée jusqu'à démolition par la Convention, mais épargnée. Avant cela, à partir du XIV^e siècle, son commerce et son industrie devinrent des plus brillants parce que les riches émigrants italiens, chassés de leur pays, la firent profiter et de leurs richesses et de leur science commerciale et industrielle. La fabrication des draps d'or, d'argent et de soie, surtout celle-ci qui est restée sa brillante et opulente spécialité, lui acquit une réputation universelle. C'est sous Louis XIV qu'elle connut la plus haute prospérité. Plusieurs nouveaux monuments l'embellirent. Mais cette paix féconde cessa au moment de la Révolution où elle connut de cruelles épreuves jusqu'au 9 Thermidor. Elle trembla encore sous la Terreur Reverchon, puis enfin ce fut la paix. Bonaparte apporta avec lui l'ordre et la bienveillance.

Cette belle ville est bâtie dans la presqu'île qui s'étend entre le Rhône et la Saône; elle est dominée par la célèbre église Notre-Dame de Fourvières, érigée au haut d'une colline, possède plusieurs anciens monuments très beaux, surtout l'église romane d'Ainay et la Cathédrale de Saint-Jean.

Villefranche fut la capitale du Beaujolais. Humbert IV la fonda à la fin du XI^e siècle. Il lui accorda de nombreux privilèges, entre autres celui qui autorisait les maris à battre leurs femmes jusqu'à ce que le sang coulat ; il fallait seulement que les malheureuses ne mourussent pas.

Montbrison attirera l'attention par l'importance de ses fortifications et subit de cruelles épreuves. Le féroce baron des Adrets la fit piller, les soldats et les habitants furent tués par des procédés divers également cruels. La ville entoure une colline volcanique, sur laquelle se dressait le château jadis. Elle a une remarquable cathédrale de 1205.

Saint-Étienne connut de nombreuses calamités: la peste à deux reprises différentes, la disette ; le baron des Adrets sema la terreur par ses cruautés pendant les guerres de religion. Ses habitants connurent 45 années de bonheur, vers 1660, pendant le temps où l'abbé Colombet de Saint-Amour s'occupa de la ville, tant pour embellir que pour y multiplier divers établissements de charité. Les guerres de Louis XIV furent la cause de l'accroissement de sa prospérité par la quantité d'armes qu'elles nécessitèrent. Cette fabrication était et est encore la remarquable spécialité de Saint-Etienne.

Citons pour mémoire **Roanne, Givors, Tarare.**

De nombreuses antiquités romaines émaillent le Lyonnais. Plusieurs anciens châteaux seraient dignes d'être cités. De nombreux aqueducs imposants, larges citernes, thermes, amphithéâtre, statues, autels, tombeaux, colonnes, principalement autour de Lyon et surtout deux tables d'airain sur lesquelles est gravée la fameuse harangue que l'empereur Claude prononça en faveur de la Gaule lyonnaise. Elles furent découvertes sur la colline Saint-Sébastien en 1528. Elles sont actuellement dans le vestibule de l'hôtel de Ville. Fourvières tire son nom de **Forum Vetus**, parce que près de l'ancien palais impérial se trouvait un forum dont il reste encore un important pan de mur. Le Moyen-âge se manifesta encore par de glorieux vestiges. Le château de Bothéon est remarquable ; citons encore ceux de Lagarde, de Châteauneuf, de Servières, de Saint-Maurice, de Boissy, de Saint-Marcel, etc.

La Saône présente, à peu près à elle seule, la beauté naturelle de cette région. Au sortir d'une large plaine féconde, où elle s'est étalée superbe, elle arrive amincie au pied du Mont-d'Or, elle cesse d'être calme, elle accourt vivante baigner un pays délicieux et l'île Barbe si connue, puis se mêle au Rhône à la presqu'île de Perrache.

Le Lyonnais est arrosé par le Rhône, la Saône et la Loire.

L'industrie de la soie fait la richesse de Lyon en employant 300.000 ouvriers; celle des armes, celle de Saint-Etienne. Les vins du Beaujolais sont réputés. Villefranche fabrique des articles de blanc. Givors a des forges et des hauts-fourneaux. Autour de Saint-Etienne, plusieurs villes vivent de la « terre noire ». Rive-de-Giers, Firminy, Saint-Chamond, Sail, Saint-Alban, Saint-Galmier, produisent des eaux minérales. D'importantes manufactures fabriquent de la clouterie, des glaces, des rubans, des armes ; d'autres travaillent le fer, l'acier, la laine, la soie. La région agricole est peu étendue. Beaucoup de pins, de sapins couvrent les belles montagnes environnantes où s'étalent de riches pâturages.

Les empereurs Claude, Caracalla et Claude Néron, Say, de Jussieu, Ampère et le peintre Flandrin y naquirent

RHONE

- 1 Lyon.** — Ch.-l. de dép., 570.840 h. (Lyonnais). De gueules, au lion d'argent et au chef d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or. (D'Hozier, Arm. gén. Lyonnais). Armes parlantes et fort connues. Depuis 1816, le lion tient dans sa patte un glaive. Cette concession de Louis XVIII rappelle le siège de 1793. Le chef de France est celui des bonnes villes du royaume. (Cf. Amiens).
Devise : **Virtute duce, comite fortuna** (La vertu pour guide, la fortune pour compagne).
On a rapporté la fondation de la ville à une colonie phénicienne ou rhodienne, qui aurait donné son nom au fleuve (Rhodanus) sans changer le nom celte de la localité, Lugdunum (colline du corbeau). Archevêché, cour d'appel, académie, université, Lyon est la 3^e ville de France pour la population et l'industrie.
- 2 Anse.** — Ch.-l. de c., 1.750 h. D'azur, à la tour sénestrée d'un avant-mur d'argent maçonné de sable, au chef de gueules, chargé d'un griffon d'or, et d'un lion d'argent, passants et affrontés. Le chef rappelle les armes des chanoines comtes de Lyon, un lion et un griffon affrontés (voy. Saint-Genis-Laval).
Anc. station romaine. Au XI^e et XII^e siècles, il s'y tint cinq conciles. On donnait le nom de pays d'Anse (Ansensis pagus) au territoire de ce canton.
- 3 Beaujeu.** — Ch.-l. de c., 2.314 h. (Beaujolais). D'or, au lion de sable, au lambel de cinq pendants de gueules.
Devise : **A tout venant Beaujeu**. Cette ville prit les armoiries de ses anciens seigneurs, les sires de Beaujeu.
Eglise et maisons des XII^e, XV^e et XVI^e siècles ; vins estimés du Beaujolais.
- 4 Belleville.** — Ch.-l. de c., 2.961 h. (Bellevillois). D'azur, à la salamandre au milieu des flammes, le tout au naturel.
Devise : **Durabo** (Je durerai).
La ville, terre et seigneurie de Belleville-en-Beaujolais, appartenant à François I^{er}, il n'est pas étonnant que figure dans ses armes l'emblème de ce prince. Cette ville occupe l'emplacement d'une ancienne ville romaine appelée Luna. Patrie du philosophe Damiron.
- 5 Givors.** — Ch.-l. de c., 14.930 h. (Givordins). De gueules, à trois abeilles d'or. Ruines de la citadelle datant du XIII^e siècle. Usine métallurgique, verreries nombreuses.
- 6 Saint-Genis-Laval.** — Ch.-l. de c., 3.930 h. D'azur, au buste du saint d'argent, nimbé d'or, accompagné à dextre d'un S, à sénestre d'un G, et en pointe d'un L aussi d'or, au chef de gueules chargé d'un griffon d'or et d'un lion d'argent issants et affrontés. Le chef rappelle les armes des chanoines comtes de Lyon, seigneurs de cette localité. Le buste est celui du patron de la ville. Restes des anciens remparts. Vignoble.
- 7 Tarare.** — Ch.-l. de c., 11.770 h. (Tarariens). D'or, à la croix ancrée de gueules, cantonnée de quatre losanges de sable. Ville très industrielle. Restes d'un prieuré fortifié.
- 8 Thizy.** — Ch.-l. de c. 4.490 h. D'or, au chevron d'azur chargé en chef d'une macle d'argent. Fabrication de cotonnades, flanelles, linge de table. Patrie du girardin Roland de la Platière.
- 9 Villefranche-sur-Saône.** — Ch.-l. d'arr. 17.340 h. (Caladois). De gueules à une porte de ville d'argent, flanquée d'une grosse tour du même, maçonnée de sable ; au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or, chaque fleur de lis traversée d'un filet ou bâton péri en bande de gueules. (D'Hozier, Arm. gén. Lyonnais, ib.).
Devise : **Espérance**.
Anne de Beaujeu, mariée à Pierre de Bourbon, douairière de Beaujolais, voulant récompenser la fidélité des habitants de Villefranche, donna pour chef à leurs armoiries : D'azur, à trois fleurs de lis d'or rangées et chargées chacune d'un filet ou bâton péri en bande de gueules. Les lettres de cette concession sont du mois de novembre 1514. Belle église Notre-Dame des Marais bâtie du XIII^e au XVI^e siècle. Patrie de l'astronome Jean-Baptiste Morin.
-

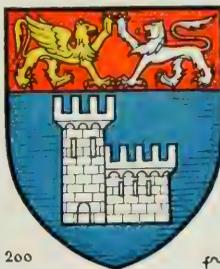
LYONNAIS
LYON
RHÔNE



199

fr

LYONNAIS
ANSE
RHÔNE



200

fr

LYONNAIS
BEAUJEU
RHÔNE



201

fr

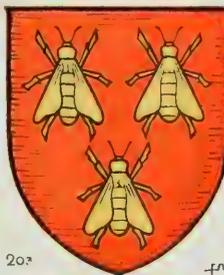
LYONNAIS
BELLEVILLE
RHÔNE



202

fr

LYONNAIS
GIVORS
RHÔNE



203

fr

LYONNAIS
S^T GENIS-LAVAL
RHÔNE



204

fr

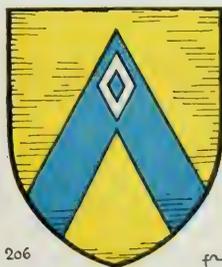
LYONNAIS
TARARE
RHÔNE



205

fr

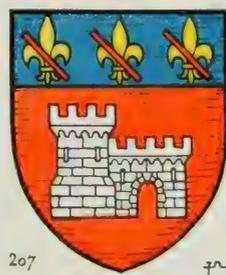
LYONNAIS
THIZY
RHÔNE



206

fr

LYONNAIS
VILLEFRANCHE-SAÔNE
RHÔNE



207

fr

RHONE

LOIRE

- 1 **Saint-Étienne.** — Ch.-l. du dép. 193.740 h. (Stéphanois). D'azur, à deux palmes d'or en sautoir cantonnées au 1^{er} d'une couronne ducale et aux 2^e, 3^e et 4^e d'une croix d'argent. Les palmes rappellent sans doute le martyr de Saint Etienne. Première rubanerie du monde. Manufacture nationale d'armes. Le musée (1833) possède une riche collection d'armes.
- 2 **Boën.** — Ch.-l. de c. 2.917 h. D'or, au chevron de gueules chargé d'une merlette d'or. Ville très ancienne. On dit qu'elle tirerait son origine des Boii, peuple germain transplanté par César de la Séquanie dans le pays d'entre Loire et l'Allier.
- 3 **Feurs.** — Ch.-l. de c. 3.719 h. D'or, à un pot à feu ou marmite vomissant des flammes au naturel. Armes qui semblent jouer sur le nom de la ville « Feurs » et feu. Ce blason original et traditionnel doit être préféré aux « armes d'office » enregistrées par d'Hozier. Ville gauloise, puis cité romaine. Ravagée par les calvinistes en 1562 et 1570. Antiquités romaines, statue de Combes par Foyatier. Source minérale froide bicarbonatée, ferrugineuse.
- 4 **Charlieu.** — Ch.-l. de c. 5.359 h. (Charliendins). Ecartelé d'argent et de sable. Restes d'une ancienne abbaye de Bénédictins, construite au XII^e siècle. Aux environs, le vieux pont, dit Pont du Diable.
- 5 **Montbrison.** — Ch.-l. d'arr. 7.840 h. De gueules, à la tour crénelée, sénestrée d'un avant mur d'argent, au chef d'azur à trois fleurs de lis d'or. Musée archéologique dans un bâtiment du XIV^e siècle appelé « La Diana » (le Doynné). Eglise des XIII^e et XIV^e siècles. Patrie de Victor de Laprade.
- 6 **Rive-de-Gier.** — Ch.-l. de c. 16.087 h. (Ripagériens). D'argent, à la ruche adextrée de sept abeilles et sénestrée de sept autres abeilles, et accompagnée en pointe de deux branches de lauriers, les tiges passées en sautoir, le tout au naturel. La ville était, au Moyen-âge, un fief appartenant aux chanoines de Lyon. Son importance industrielle ne date que de 1815 ; nombreuses usines : métallurgie, verreries, scieries, tannerie, etc.
- 7 **Roanne.** — Ch.-l. d'arr. 40.502 h. (Roannais). Anciennes armes : d'azur au croissant d'argent. Ancienne devise : **Increscit sylvis et undis**. Maurice Dumoulin propose, sans preuves, d'y voir les armes des anciens seigneurs de la ville. D'après les manuscrits de La Mure, l'origine de ce croissant serait dans le plan de la ville, bâtie en cette forme. Nouvelles armes : d'azur au croissant d'argent surmonté de la croix de la Légion d'honneur, franc-quartier à dextre d'azur à l'N d'or surmonté d'une étoile rayonnante de même. Couronne murale à cinq créneaux d'argent pour cimier, traversée d'un caducée contourné du même, auquel sont suspendues deux guirlandes, l'une à dextre d'olivier, l'autre à sénestre de chêne, aussi d'argent, nouées et attachées par des bandelettes d'azur. (Extrait du décret du 2 novembre 1810). La nouvelle devise de Roanne : **Crescam et lucebo**, accompagne aujourd'hui le croissant de ses armes. En 1864, la croix de la Légion d'honneur y fut ajoutée pour rappeler la conduite héroïque des habitants de la ville en 1814. Restes du château XIV^e et XVI^e siècles. Patrie de don Pernety, érudit de Champagne, duc de Cadore. Ville très industrielle.
- 8 **Saint-Chamond.** — Ch.-l. de c. 14.842 h. Parti d'azur et d'argent, à une fasce de gueules sur l'argent. Capitale d'une petite principauté que l'on appelait le Jarret et qui s'étendait sur la vallée du Gier. Eglise Saint-Pierre des XVI^e et XVIII^e siècles; belle boiserie.
- 9 **Saint-Rambert-sur-Loire.** — Ch.-l. de c. 2.982 h. Parti : le 1^{er} d'azur à un poisson d'argent posé en pal ; le 2^e de gueules à deux pots à feu à trois pieds de sable, l'un sur l'autre, le chef, le flanc et la pointe bordés et crénelés d'or. Curieuse église des XI^e et XII^e siècles ; deux tours carrées, l'une du XI^e et l'autre du XII^e siècle.

LYONNAIS
ST ETIENNE
LOIRE



208

fr

LYONNAIS
BOËN
LOIRE



209

fr

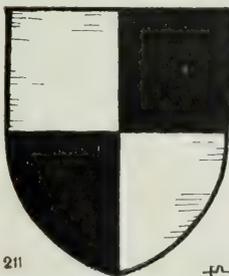
LYONNAIS
FEURS
LOIRE



210

fr

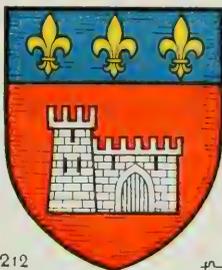
LYONNAIS
CHARLIEU
LOIRE



211

fr

LYONNAIS
MONTBRISON
LOIRE



212

fr

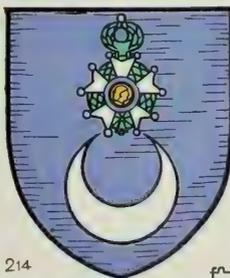
LYONNAIS
RIVE de GIER
LOIRE



213

fr

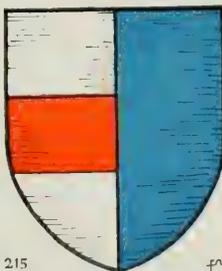
LYONNAIS
ROANNE
LOIRE



214

fr

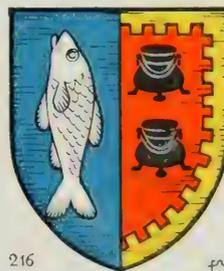
LYONNAIS
ST CHAMOND
LOIRE



215

fr

LYONNAIS
S'RAMBERT S/LOIRE
LOIRE



216

fr

LOIRE

NERVEUX, RHUMATISANTS, SURMENÉS, BUVEZ DU CAFÉ SANKA SANS CAFÉINE



SAVOIE

— *Savoie · Haute-Savoie* —

Description et historique du Blason

De gueules à la croix d'argent.

La Savoie, l'ancienne **Sabaudia** du Moyen-âge, a donné son nom à la maison actuellement régnante d'Italie. Cette illustre maison dont les alliances avec celle de la France furent nombreuses, a donné depuis Humbert aux blanches mains, premier ancêtre, quarante-trois princes souverains.

La Savoie resta longtemps morcelée en domaines féodaux; après avoir beaucoup souffert des guerres d'Italie, elle reçut ses limites au traité de Lyon (1602).

En 1860, le traité Franco-Italien l'a donnée à la France.

NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA SAVOIE

Cette province est bornée au nord par la Suisse et le Jura à l'est par la Suisse et l'Italie, au sud par l'Isère et les Hautes-Alpes, à l'ouest par le Jura, l'Ain et l'Isère.

Elle a formé les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

Sa capitale est Chambéry.

Vers l'année 407, les Burgondes l'envahirent, puis les Francs. En 879, Boso créa le royaume de Provence où elle fut comprise. Après diverses fluctuations elle passa petit à petit au pouvoir des princes déterminés de Savoie. Agrandie de divers côtés, elle devint une province importante. En 1536, elle fut envahie par la France qui la conserva pendant 23 années. Chambéry fut sa capitale jusqu'au moment où Emmanuel-Philibert la transporta à Turin, et créa la cour souveraine de Savoie. Le traité de Lyon donna à Henri IV la Bresse, le Bugey et le Vaironey, et la Savoie prit alors ses proportions actuelles. Elle eut à subir l'envahissement de Henri IV, de Louis XIII, de Louis XIV, des Espagnols (1742) et en souffrit beaucoup. Enfin elle connut une paix précieuse du Traité d'Aix-la-Chapelle à la Révolution. Le Général de Montesquiou avec l'armée française y siégea en 1792. Elle fut activement occupée par les guerres de 1848-1849 contre l'Autriche. Le Traité Franco-Italien la rendit à la France en 1860. Ses habitants sont les Savoyards.

Les villes principales sont :

Chambéry (25.407 habitants) dont la cathédrale date de 1430. L'ancien château des ducs de Savoie avec la Sainte Chapelle Gothique sont les beaux monuments, dignes de tout intérêt. Le traité du 2 avril 1860 la réunit à la France. Ses environs sont ravissants ; on y trouve « les Charmettes » où habitèrent Madame de Warens et J.-J. Rousseau.

Albertville, dont le territoire fut le siège d'un combat entre les Autrichiens et le Colonel Bugeaud (1814). Elle tient son nom du roi Charles-Albert ; quelques ruines de ses anciennes fortifications s'y retrouvent.

Annecy, enrichie de plusieurs anciennes églises est merveilleusement située sur les bords du lac du même nom qui y pénètre par trois canaux. Certains quartiers font penser à Venise. Son jardin des Plantes au bord de l'eau est une promenade délicieuse. Elle est très visitée par les touristes.

Bonneville, autrefois capitale de Faucigny. Son ancien château de Bonne est devenu une prison.

Thonon, un des ports les plus appréciés du lac de Genève, vit de ses pêcheries et de ses eaux minérales, déjà connues sous les Romains. Comme souvenir ancien elle possède l'Eglise Saint-Hippolyte des XV^e et XVII^e siècles.

Saint-Jean-de-Maurienne, sa cathédrale contient de fort beaux bas-reliefs et tombeaux.

Moutiers, dont la cathédrale possède un trésor fort intéressant. Elle a d'importantes sources salines. Si au point de vue archéologique, nous avons peu à dire, nous bornant à rappeler les ruines des châteaux ou de fortifications que possèdent plusieurs villes, il n'en est pas de même des curiosités naturelles, puisque nous avons à faire à une des régions des plus pittoresques de la France. Les grandioses montagnes souvent couronnées de neige éternelle coupées de sombres et profondes vallées dirigées dans tous les sens, ses rivières aboutissant toutes aux bassins du Rhône, de l'Isère et du Léman, en font un pays extrêmement divers. Les glaciers lui donneraient un aspect glacé et sévère, quand on les quitte, mais ses riantes vallées, sa flore merveilleuse captivent l'attention de plus douce manière. Des cols célèbres, celui du Petit Saint-Bernard et celui du Mont-Cenis, ses torrents rugissants (Le Fier, l'Arve), attirent l'intérêt. Citons ses perles, les trois lacs d'Annecy, du Bourget, et d'Aiguebelette. De nombreux cours d'eau arrosent la Savoie : la Drôme, l'Arve, l'Isère, l'Arc, etc.

Son sol est riche en plomb, en fer hydraté, cuivre jaune, antimoine, arsenic, en argent (spécialement) ; en marbre, ardoises et tourbes. Elle possède d'immenses pâturages et d'importants troupeaux qui fournissent : lait, beurre et fromages. Des vignobles réputés sont exploités sur les pentes de la Maurienne. Son miel est fort apprécié. Et la culture des vers à soie fournit un sérieux appoint à son industrie. Toutes sortes de tissus y sont fabriqués : gazes, soies, indiennes, toiles, draps, cotons. Les blanchisseries, papeteries y fonctionnent avec les brasseries activement. L'immense trésor de force motrice que contiennent ses nombreuses chutes d'eau favorise chaque jour l'extension de l'industrie.

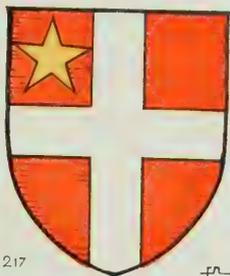
On y cultive beaucoup de mûriers, de noyers et de châtaigniers. Des villes d'eaux connues et estimées y attirent une riche clientèle : Aix-les-Bains, Evian, Brides-les-Bains, Salins, la Bauche, Bourg-Saint-Maurice, entr'autres. Leur accès est favorisé par de magnifiques et nombreuses routes admirablement tracées et entretenues. Elles escaladent superbement les cols de l'Isère, du Galibier et de la Vanoise. Le climat de la Savoie est généralement rude par suite de son altitude.

Y sont nés saint François de Sales, Lanfrey, Vaugelas, Dupanloup, Joseph et Xavier de Maistre, H. Bordeaux, Berthollet, etc.

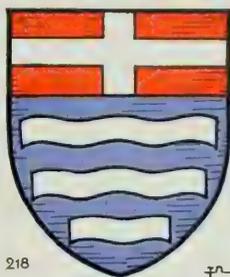
SAVOIE

- 1 **Chambéry.** — Ch.-l. de dép. 25.407 h. (Chambériens). De gueules, à la croix d'argent qui est de Savoie, brisé d'une étoile d'or au canton dextre du chef. Supports : deux chiens.
Devise : *Custodibus istis* (Par ces gardiens).
Allusion à la haute protection des ducs de Savoie, dont la ville porte les armes, par concession de ses anciens princes, mais brisées, à moins que, d'une façon plus banale, la devise ne s'applique aux supports du blason. Archevêché et cour d'appel, cathédrale (1430), château des ducs de Savoie (XI^e siècle).
 - 2 **Aiguebelle.** — Ch.-l. de c. 830 h. (Aiguebellains). D'azur, à trois divises ondées d'argent, au chef de gueules à la croix d'argent qui est de Savoie. Français et Espagnols y battirent le duc de Savoie en 1742.
 - 3 **Aix-les-Bains.** — Ch.-l. de c. 11.563 h. (Aixoïis). De gueules, à l'étoile d'or en chef. Station thermale déjà connue par les Romains (*Aquæ Domitianaë* ou *Aquæ Gratianaë*).
 - 4 **Albertville.** — Ch.-l. d'arr. 6.103 h. (Albertvillains). Coupé d'argent et d'azur, à l'ancre de sable brochant sur le tout, chargée elle-même d'une gerbe d'or. Se compose de deux villes : l'Hôpital et Conflans.
 - 5 **Beaufort-sur-Doron.** — Ch.-l. de c. 2.030 h. (Beaufortains). D'azur, à deux tours d'argent maçonnées de sable, crénelées de trois pièces, ouvertes du champ, ajourées en fasce. On appelle la ville aussi Beaufort tout court ou Saint-Maxime-de-Beaufort.
 - 6 **Conflans.** — Bourg de l'agglomération d'Albertville. 1.443 h. Parti, d'argent et de gueules à la croix d'argent qui est de Savoie, brochant sur le tout et accompagnée au quatrième canton d'une tour d'argent crénelée de trois pièces. Château.
 - 7 **Montmélián.** — Ch.-l. de c. 1.034 h. De gueules, au chef cousu de même, chargé d'une croix d'argent qui est de Savoie. Vins rouges estimés (crus de Cruet et d'Arbin).
 - 8 **Moûtiers.** — Ch.-l. de c. 2.555 h. (Moutiérais). Parti d'or, à une demi-aigle de sable becquée, l'armée et armée d'or mouvant du parti, et de gueules à deux clefs d'or passées en sautoir. Ville fort ancienne. Cathédrale romane du XI^e au XV^e siècles, contenant un trésor remarquable. La ville est aussi appelée « Moûtiers-en-Tarentaise ».
 - 9 **Saint-Jean-de-Maurienne.** — Ch.-l. d'arr. 4.456 h. D'azur, à la main bénissant d'argent en pal. Quelquefois on donne à cette ville la devise **L'Union fait la force**. Evêché. Cathédrale des XII^e, XVI^e et XIX^e siècles.
-

SAVOIE
CHAMBERY
SAVOIE



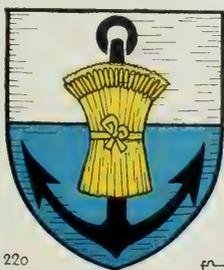
SAVOIE
AIGUEBELLE
SAVOIE



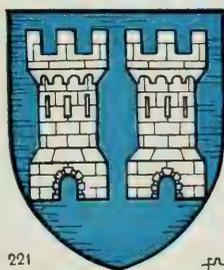
SAVOIE
AIX-les-BAINS
SAVOIE



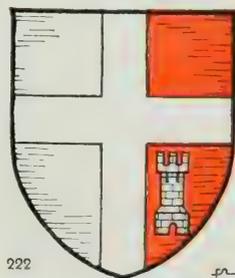
SAVOIE
ALBERTVILLE
SAVOIE



SAVOIE
BEAUFORT S/DORON
SAVOIE



SAVOIE
CONFLANS
SAVOIE



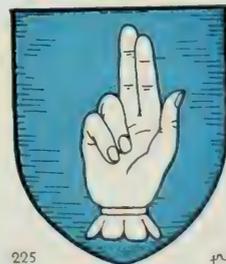
SAVOIE
MONTMÉLIAN
SAVOIE



SAVOIE
MOUTIERS
SAVOIE



SAVOIE
S'JEAN-de MAURIENNE
SAVOIE



SAVOIE

HAUTE-SAVOIE

- 1 **Annecy.** — Ch.-l. du dép. 20.289 h. (Annéciens). De gueules, au poisson d'argent, en bande. Supports : deux taureaux. Annecy fut probablement un bourg gallo-romain. Il en est fait mention dans une charte de l'empereur Lothaire (867). Capitale des comtes de Genève au X^e siècle. Le château où résidaient jadis ces comtes existe encore aujourd'hui.
 - 2 **Bonneville.** — Ch.-l. d'arr. 2.160 h. (Bonnevillains). Ecartelé, aux 1^{er} et 4^e de gueules, à la croix d'argent (Savoie), aux 2^e et 3^e, palé d'or et de gueules (Faucigny). Sous-préfecture, tribunal de première instance, commerce de bestiaux, fromages, miel.
 - 3 **Chamonix-Mont-Blanc.** — Ch.-l. de c. 4.664 h. (Chamoniards). Cette ville a adopté récemment un écu divisé par un pal d'azur, de chaque côté duquel se voient à dextre une tête de caamois au naturel, issant contournée, à sénestre la partie supérieure d'un sapin au naturel, le tout avec un fond de montagnes. Cette image très claire mais qui n'a rien d'héraldique ne peut se blasonner (Communication du maire). Grand centre d'excursions, sports d'hiver, Station climatique.
 - 4 **Eviand-Bains.** — Ch.-l. de c. 2.831 h. (Eviannais). D'azur, au poisson d'argent posé en fasce, qui avale un petit poisson du même, au chef de gueules à la croix d'argent qui est de Savoie. Devise : **Utinam remora** (Puissé-je être le remora !). Source minérale 12° ; eaux bicarbonatées sodiques sulfureuses.
 - 5 **Rumilly.** — Ch.-l. de c. 4.252 h. De gueules, à l'aigle d'argent becquée et membrée d'or. Devise : **Et capois** (Et quand même !). Clocher du XII^e siècle. Chapelle de l'Aumône (XIII^e siècle). Au petit séminaire, cloître du XVIII^e siècle.
 - 6 **Saint-Julien-en-Genoëis.** — Ch.-l. d'arr. 1.400 h. (Juliénois). D'azur, à deux griffons affrontés d'or. Quelquefois le champ est de sable, et les griffons tiennent un anneau ou une guirlande d'or. Ruine du château de Ternier.
 - 7 **Samoëns.** — Ch.-l. de c. 2.505 h. (Samoëntins). Ecartelé, aux 1^{er} et 4^e de gueules à trois pals d'or, qui est Faucigny, aux 2^e et 3^e d'argent à une montagne à sept pointes au naturel, surmontée d'un sapin de sinople. Ces derniers quartiers font allusion aux sept montagnes données aux habitants par les princes de Savoie. Source ferrugineuse et sulfureuse.
 - 8 **Thônes.** — Ch.-l. de c. 2.537 h. (Thônais). De gueules, à la herse d'or, de six pièces, aiguisée en chef, et clouée de sable.
 - 9 **Thonon-les-Bains.** — Ch.-l. d'arr. 11.291 h. (Thononais). Parté d'or et d'azur. Devise : **Constantia contenta** (Contente de sa constance). La devise indique que cette cité se releva toujours de ses ruines fière de sa constance dans sa lutte séculaire contre les hommes et les éléments. La ville fut à demi-détruite par les inondations de la Dranse ; elle eut à souffrir pendant les longues luttes du Moyen-âge entre les comtes de Savoie et les dauphins viennois. Station thermale (eau alcaline bicarbonatée calcique). La source, connue et exploitée à l'époque romaine, abandonnée ensuite, captée de nouveau en 1882, est aujourd'hui activement exploitée. Eglise Saint-Hippolyte des XV^e et XVII^e siècles avec une crypte du XI^e siècle.
-

SAVOIE
ANNECY
HAUTE SAVOIE



226

fr

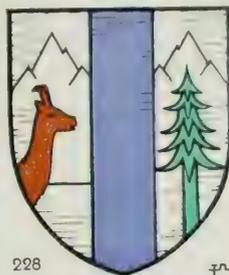
SAVOIE
BONNEVILLE
SAVOIE



227

fr

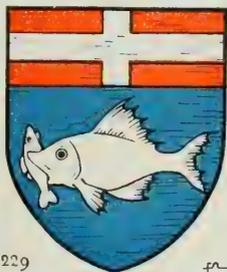
SAVOIE
CHAMONIX
HAUTE SAVOIE



228

fr

SAVOIE
EVIAN-les-BAINS
HTE.SAVOIE



229

fr

SAVOIE
RUMILLY
HAUTE SAVOIE



230

fr

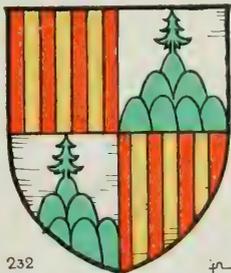
SAVOIE
SAINT-JULIEN
HAUTE SAVOIE



231

fr

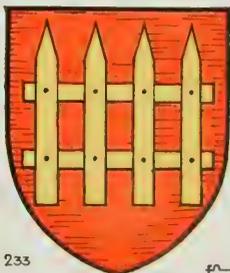
SAVOIE
SAMOËNS
HAUTE SAVOIE



232

fr

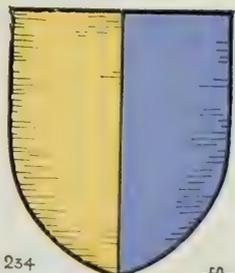
SAVOIE
THÔNES
HAUTE SAVOIE



233

fr

SAVOIE
THONON-les-BAINS
HAUTE SAVOIE



234

fr

HAUTE-SAVOIE

SANKA EST LE PREMIER CAFÉ FRANÇAIS QUI A ÉTÉ DÉCAFÉINÉ A 98 %



DESSINS HÉRALDIQUES :
FRED NEUKOMM, PARIS

-- IMPALSACIENNE  STRASBOURG --



DESSINS HÉRALDIQUES :
FRED NEUKOMM, PARIS

-- IMPALSACIENNE  STRASBOURG --

CR 542 .F7 1920 v.2 IMS
La France heraldique
47077380

PONTIFICAD INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
89 QUEEN'S PARK
TORONTO CANADA

